



Di al o g u e d' u n
P o i n t d e V u e
J u i f

LIVRE DE L'ÉLÈVE



Financé par
l'Union européenne

FACE2FACE

DIALOGUE D'UN POINT DE VUE JUIF

LIVRE DE L'ÉLÈVE



EDUC8

© **Projet EDUC8 (Éduquer pour Construire Résilience), 2021**

<https://project-educ8.eu/>

<https://reduc8.eu/>

Développement du document:

Faculté de Philosophie de l'Université Catholique de Louvain (Judaïsme)

- Luc Anckaert, Professor
- Pierre Costalunga, Chercheur Scientifique

Beyond the Horizon ISSG asbl

- Timucin Ibu, Développeur et Graphiste

ISBN: 978-94-6444-917-4

Droits d'utilisation et Autorisations : Cette œuvre peut être reproduite, partagée ou utilisée en partie ou totalité, à des fins non commerciales tant que son attribution soit donnée.

Contenu de tierces personnes : Les auteurs ne sont pas nécessairement propriétaires de chaque composant du contenu de cette œuvre. En tant que tels, ils ne garantissent pas que l'utilisation de tout composant individuel appartenant à un tiers ou d'une partie contenue dans l'œuvre ne portera pas atteinte aux droits de ces tiers. Si vous souhaitez réutiliser un élément de l'écrit, il est de votre responsabilité de déterminer si une autorisation est nécessaire pour cette réutilisation et d'obtenir l'autorisation du titulaire des droits d'auteur.

Crédits photographie : Les photos et graphiques utilisés dans le livre sont concédés sous les termes de Créative Commons 0 («CC0») par les utilisateurs de la source. CC0 est une attestation dans laquelle les utilisateurs / créateurs ont décidé de renoncer à tous leurs droits d'auteur et autres légaux liés à leurs œuvres.

Contact: Beyond the Horizon ISSG (Coordinateur de projet), info@behorizon.org

Avertissement: Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne. Les produits développés dans le cadre du projet EDUC8 ne reflètent que le point de vue du ou des auteurs et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qui y sont contenues.

SOMMAIRE

06 INTRODUCTION

RENCONTRE AVEC L'AUTRE: GÉRER LA DIVERSITÉ

09 MODULE 1

RENCONTRE AVEC LES TEXTES SACRÉS: TEXTES VIOLENTS

23 MODULE 2

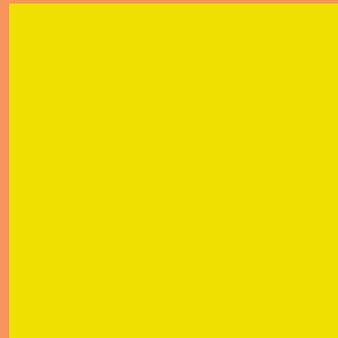
RENCONTRE AVEC L'ENVIRONNEMENT: ENJEUX SOCIAUX ET COLOGIQUES

37 MODULE 3

QUAND LA RENCONTRE DEVIENT UN CONFLIT: GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

54 MODULE 4

QUAND LA RENCONTRE DEVIENT UN CONFLIT : GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE



INTRODUCTION

INTRODUCTION

NAVIGUER DANS LE LIVRE

Le monde semble parfois plein de choses terribles. Terrorisme, guerre, catastrophes naturelles, violence, pauvreté... Il semble toutefois que le monde s'efforce, dans une lutte constante, de s'améliorer. Le monde est un endroit diversifié, rempli de personnes aux opinions différentes. Dans ce monde, la violence et la religion sont souvent liées. Mais comment la religion peut-elle montrer ce qu'il y a de bien ? Comment la religion peut-elle montrer ses riches traditions ? Nous essayons dans ce livre de laisser la tradition juive formuler sa propre réponse à cette question. Nous partons ensemble en voyage, et nous découvrirons davantage le judaïsme.

Comment fonctionne le livre ?

Ce manuel sur le judaïsme se répartit en quatre chapitres, également appelés **modules d'approfondissement**. Plus précisément, il aborde les quatre thèmes suivants :

1. Rencontre avec l'autre : gérer la diversité
2. Rencontre avec les textes sacrés : textes violents
3. Rencontre avec l'environnement : questions sociales et écologiques
4. Quand la rencontre tourne au conflit : guerre juste et paix juste



Figure 1
Le Clip Vidéo

Le premier module sur la rencontre avec l'autre examine la manière dont « l'autre » apparaît dans la tradition juive. Comment le judaïsme aborde-t-il la diversité, et comment cela se rapporte-t-il aux notions de justice et d'hospitalité ?

Le deuxième module examine la manière dont la Torah contient des textes violents. Comment pouvons-nous aborder ces textes dans un monde moderne ? De quelles manières différentes les juifs peuvent-ils interpréter un même texte ?

Un troisième module met l'accent sur la relation entre l'écologie et le judaïsme. Ce module examine la manière selon laquelle la violence peut se produire contre la nature, mais aussi pour la nature. Comment les juifs peuvent-ils aborder les questions soulevées par la crise climatique tout en évitant en même temps la polarisation ?

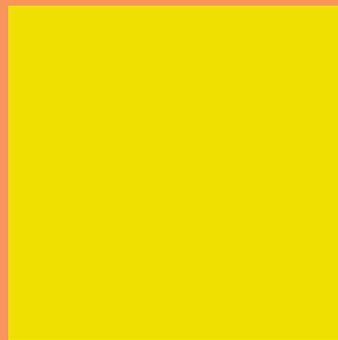
Le quatrième et dernier module souligne la façon dont le judaïsme se positionne par rapport à la guerre et à la paix. Comment les rabbins talmudiques, par exemple, ont-ils interprété les récits de guerre dans la Torah ? Et qu'est-ce que cela peut nous apprendre sur la guerre aujourd'hui ?

Au travail !

Chaque module d'approfondissement commence par un **clip vidéo**. Dans ce clip vidéo, vous voyez des amis vivre toutes sortes d'aventures. Des **questions** leur sont posées tout au long de l'histoire. Après avoir regardé le clip et répondu aux questions, commencez à faire les **exercices** contenus dans ce manuel.

Bonne chance !

1



RENCONTRE AVEC L'AUTRE:
GÉRER LA DIVERSITÉ

GÉRER LA DIVERSITÉ

1.1 UNE HISTOIRE



Figure 1.1
Le Clip Vidéo

Après l'incendie d'un immeuble d'habitation, l'école voisine organise une collecte de fonds pour venir en aide aux victimes. Aaron, un garçon juif, refuse d'offrir son aide. L'immeuble est un logement social qui abrite de nombreux migrants. Ils ne se sont déplacés que pour profiter de la situation, pense-t-il, et ne méritent donc pas d'être aidés.

La raison pour laquelle Aaron n'aide pas est liée à une histoire particulière de la Torah : la destruction de Sodome et Gomorrhe. L'incendie de l'immeuble, comme celui de Sodome et Gomorrhe, est une punition de D.ieu. Levi, un camarade juif, a des doutes sur l'interprétation d'Aaron. Ensemble, ils sont aspirés dans l'histoire et doivent en chercher le sens.

1.2 LA CHUTE DE SODOME ET GOMORRHE

1.2.1 RÉSUMÉ GENÈSE 18-19

L'histoire de la chute de Sodome et Gomorrhe se déroule dans la **Genèse 19**, mais en fait l'histoire commence plus tôt : dans la **Genèse 18** !

Cette histoire raconte comment Abraham rencontre trois étrangers, parmi lesquels se trouve D.ieu. Il se redresse, bondit vers eux, s'incline, leur offre tout le confort possible, leur lave les pieds et prépare un repas somptueux avec sa femme Sara. L'accueil d'Abraham est très généreux.

Le Seigneur a été informé de rumeurs selon lesquelles les villes sœurs de Sodome et Gomorrhe étaient mauvaises ou injustes. Puisque D.ieu est responsable de la justice, il ne peut rester indifférent. Les villes doivent être contrôlées. S'il s'avère que les villes sont effectivement mauvaises, elles seront rasées. Chaque habitant sera touché. D.ieu décide de communiquer ce plan à Abraham.

Abraham signale un problème à D.ieu : Son plan pour punir les injustes est lui-même injuste. « Abraham s'est approché de lui et lui a demandé : "Veux-tu donc prendre la vie de l'innocent comme celle du coupable ?" (Gen. 18:23) ». Après l'intervention d'Abraham, lui et le Seigneur arrivent ensemble à une nouvelle conclusion : la ville sera épargnée si l'on trouve dix justes.

Un peu plus tard, deux anges arrivent dans la ville de Sodome. Là, ils sont accueillis par Lot, le neveu d'Abraham. Le texte suggère que les deux anges ont également été les hôtes d'Abraham auparavant. Peu après leur arrivée, un incident violent se produit : les habitants de Sodome viennent frapper à la porte de Lot et réclament les deux invités. Ils agissent violemment et veulent clairement faire du mal aux anges.

Les anges aveuglent les habitants de Sodome pour qu'ils ne puissent pas trouver la maison. Ensuite, ils décident de détruire la ville : la méchanceté de Sodome est prouvée. Lot et sa famille sont autorisés à s'échapper vers une ville voisine.

1.3. INTERPRÉTATION DE L'HISTOIRE

1.3.1. HOSPITALITÉ - LA DÉFENSE DES AUTRES

EXERCICE. Lisez les deux textes de Gen. 18 et 19 et répondez aux questions.

Gen 18:

[1] L'Éternel apparut de nouveau à Abraham, près des chênes de Mamré. Au plus fort de la chaleur du jour, Abraham était assis à l'entrée de sa tente. [2] Quand il a levé les yeux, il a soudain vu trois hommes qui se tenaient un peu plus loin. Aussitôt, il se précipite hors de la tente, vers eux. Il s'inclina profondément [3] et dit : « Seigneur, ne passe pas à côté de ton serviteur. [4] J'enverrai chercher de l'eau pour toi, afin que tu puisses te laver les pieds ; en attendant, mets-toi à l'aise ici, sous l'arbre. [5] Je vous apporterai aussi quelque chose à manger pour que vous puissiez reprendre des forces avant de continuer. C'est en effet pour cela que vous êtes venu voir votre serviteur ? » Ils répondirent : « Nous sommes heureux d'accepter votre invitation. »

[6] Abraham se précipite vers la tente, vers Sara. « Vite », dit-il, « trois boisseaux de farine fine ! Fais de la pâte et cuis du pain ». [7] Il se précipita alors vers le troupeau, choisit un beau veau qui semblait tendre et le donna à un serviteur qui le prépara aussitôt. [8] Il alla chercher du beurre et du lait, prit le veau rôti et mit le tout devant ses invités. Pendant qu'ils mangeaient, il est resté avec eux sous l'arbre.

Gen 19:

[1] Les deux anges arrivèrent à Sodome le soir. Lot était assis à la porte de la ville. Dès qu'il les a vus, il s'est levé, est allé à leur rencontre et s'est profondément incliné devant eux. [2] « Seigneurs, dit-il, veuillez me suivre. La maison de votre serviteur vous est ouverte ; passez-y la nuit et lavez-vous les pieds. Vous pourrez continuer votre voyage demain matin ». « Non, merci », ont-ils répondu, « nous allons passer la nuit sur la place ». [3] Cependant, comme il continuait à insister fortement, ils l'ont accompagné chez lui. Là, il leur prépara un repas ; il fit cuire du pain et ils mangèrent avec lui.

- Comparez la façon dont Lot et Abraham traitent les étrangers. Y a-t-il des différences?

- De quelles manières êtes-vous, vous et votre famille, hospitaliers ? Quelles sont les coutumes que vous avez pour recevoir des invités ?

- Pensez-vous qu'il existe encore aujourd'hui un devoir d'accueillir les étrangers de manière hospitalière ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

- Pensez-vous qu'il y a aujourd'hui des personnes qui ont besoin d'un accueil chaleureux ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

 Cette histoire donne une importante leçon d'hospitalité. Abraham et Lot accueillent de parfaits étrangers parmi eux et se portent garants de leur protection. Lot résiste même aux habitants de Sodome. Il ne s'agit **pas de l'hospitalité qui reçoit des amis pour un agréable dîner, mais de l'hospitalité qui prend la défense de l'autre, étranger**. Lot et sa famille sont récompensés pour ce type d'hospitalité et peuvent échapper à la destruction de Sodome.

1.3.2. LE CHUTZPAH D'ABRAHAM

EXERCICE. Lisez le texte de Gen. 18 avec la conversation entre Abraham et le Seigneur. Répondez ensuite aux questions.

[23] Abraham se rapprocha de lui et lui demanda : « Voulez-vous donc prendre la vie des innocents comme des coupables ? [24] Peut-être que dans cette ville il y a cinquante innocents. Voulez-vous les arracher à la vie eux aussi, et ne pas pardonner à la ville entière pour le bien de ces cinquante habitants innocents ? [25] Vous ne pouvez certes pas faire une telle chose, qu'ils périssent avec les coupables ! Cela signifierait que les coupables et les innocents seraient mis dans le même sac. Vous ne pouvez pas faire ça ! Celui qui est juge de la terre de l'enfer doit agir avec justice ». [26] L'Éternel répondit : « Si je trouve à Sodome cinquante innocents, je pardonnerai à cause d'eux à toute la ville ». [27] Abraham dit alors : « Maintenant que j'ai pris la liberté de m'adresser au Seigneur, bien que je ne sois que poussière [28], supposez que cinq de ces cinquante innocents aient disparu, détruiriez-vous quand même la ville entière à cause de ces cinq ? « Non », répondit-il, « je ne la détruirai pas si j'en trouve quarante-cinq ». [29] Abraham s'adresse de nouveau à lui : « Supposons qu'il n'y en ait que quarante ». « Alors je ne le ferai pas pour le bien de ces quarante personnes. » [30] Puis il dit : « J'espère que vous ne serez pas fâché, Seigneur, quand j'oserai continuer : supposez qu'il n'y en ait que trente ». « Je ne le ferai pas si j'en trouve trente. » [31] Il dit alors : « Je me permets de faire à nouveau appel au Seigneur : supposons qu'ils ne soient que vingt ». « Je ne détruirai donc pas la ville à cause de ces vingt personnes. » [32] Abraham dit : « J'espère que vous ne serez pas fâché, Seigneur, si j'ose dire quelque chose encore une fois : supposez qu'il n'y en a que dix ». « Alors je ne la détruirai pas pour l'amour de ces dix. »

[33] Dès que le Seigneur eut terminé sa conversation avec Abraham, il s'en alla. Et Abraham retourna à l'endroit où il habitait.

- Comment décririez-vous l'attitude d'Abraham ? Arrogant, humble... ?

- Décrivez l'intervention d'Abraham avec vos propres mots. Que veut-il exactement obtenir de D.ieu ?

- Vrai ou faux. Abraham propose à D.ieu un compromis.

- Abraham rappelle à D.ieu qu'un plan visant à cibler les coupables peut également être néfaste aux innocents. Pouvez-vous l'associer à des événements ou des phénomènes contemporains ?

- D.ieu change son plan grâce à l'intervention d'Abraham. Changez-vous facilement d'avis ?

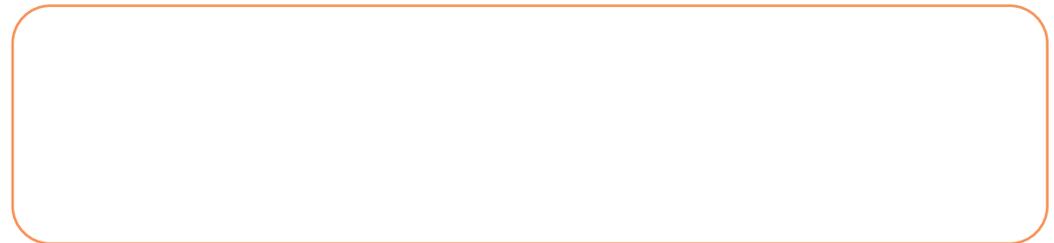
 Abraham remet en question le plan de D.ieu de manière critique. Ce questionnement s'inscrit dans la **tradition du chutzpah**, cette franchise critique qui invoque D.ieu, contre D.ieu, et au nom de la création et de l'alliance de D.ieu. Elle implique une sorte de sincérité candide avec laquelle un juif, en tant que partenaire à part entière de l'alliance, entre en discussion avec l'autre partenaire, D.ieu.

1.3.3. NOTRE ENVIRONNEMENT

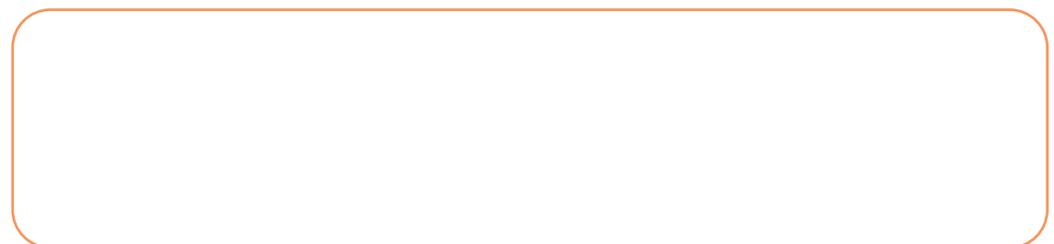
Le mode de réception de Lot est moins élaboré que celui d'Abraham. De plus, Lot sacrifie ses filles aux habitants violents de Sodome. Son but est de protéger ses deux invités, mais ce passage reste choquant pour les lecteurs contemporains. Certains commentateurs estiment donc que Lot n'est pas un personnage aussi bienveillant qu'il n'y paraît au premier abord. La différence entre Lot et Abraham peut être due à l'endroit où ils se trouvent. Lot vit dans la ville de Sodome ; Abraham vit près de Mamré, dans une tente dans le désert. **L'histoire nous apprend donc quelque chose sur l'interaction entre les humains et leur environnement. Notre environnement influence notre comportement !** Lot n'est donc pas totalement étranger à la méchanceté des habitants de la ville de Sodome.

EXERCICE. Répondez aux questions suivantes sur la relation entre notre environnement et notre comportement.

- Trouvez-vous parfois que vous vous trouvez dans une culture (un environnement) qui ne protège pas correctement les pauvres, les faibles, les vulnérables ? Pourquoi ou pourquoi pas ?



- Dans quelle mesure les facteurs environnementaux déterminent-ils notre comportement ? En d'autres termes, à votre avis, qu'est-ce qui détermine le plus notre comportement : la personnalité ou les facteurs environnementaux ?



1.3.4. LA MÉCHANCÉTÉ DE SODOME ET GOMORRHÉ

Après l'incident chez Lot – où des villageois aux intentions malveillantes réclament les deux anges – Dieu décide de détruire la ville. Il n'y avait pas dix justes à trouver. Mais l'histoire n'est pas tout à fait claire quant à la **nature exacte des péchés de Sodome et Gomorrhe**. Il y a plusieurs passages dans le Tanakh qui mentionnent les villes sœurs et leur méchanceté. Ces passages peuvent donner une indication des péchés pour lesquels les villes sœurs doivent finalement payer.

EXERCICE. Lisez les trois passages et répondez ensuite aux questions.

1.3.5. EZÉCHIEL 16:49-50

[49] Or, voici quel a été le crime de Sodome, ta soeur: l'orgueil d'être bien repue et d'avoir toutes ses aises s'est trouvé en elle et en ses filles, et elle n'a pas soutenu la main du pauvre et du nécessiteux.

[50] Elles ont été hautaines, elles ont commis des abominations devant moi, et je les ai supprimées quand j'ai vu cela.

1.3.6. JÉRÉMIE 23:14

Mais chez les prophètes de Jérusalem j'ai remarqué des abominations: ils pratiquent l'adultère, vivent dans le mensonge, prêtent main-forte aux malfaiteurs, de façon que personne ne revienne de sa perversité. Tous, ils sont devenus à mes yeux comme gens de Sodome, et les habitants [de Jérusalem] comme gens de Gomorrhe.

1.3.7. AMOS

4:1, 11

[1] Ecoutez cette parole, génisses de Basan, vivant sur la montagne de Samarie, vous qui opprimez les pauvres, écrasez les indigents, qui dites à vos maris: "Apportez, que nous puissions boire!"

[11] J'ai opéré des ruines parmi vous, rappelant la catastrophe dont Dieu frappa Sodome et Gomorrhe; vous étiez comme un tison arraché du feu, et pourtant vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Eternel!

- Essayez de résumer les trois passages aussi précisément que possible. Comment décrivent-ils les péchés de Sodome et Gomorrhe ?

- Pensez-vous que les choses décrites dans ces trois passages se produisent encore aujourd'hui ?

- Quel pourrait être un autre péché contemporain de Sodome et Gomorrhe ?

1.4. GLOSSAIRE

Gotspe

Le chutzpah est un concept difficile à définir. Le sens de ce substantif se situe quelque part entre le terme « brutalité », plus extrême, et le terme « inconvenance », plus modéré. Donc, quelqu'un avec le gotspe ose faire des choses plutôt « osées ». C'est également ainsi que nous pouvons décrire l'intervention d'Abraham.

Le mot vient du yiddish, qui vient à son tour de l'hébreu. En yiddish, il a plutôt une connotation négative, comme « impolitesse » ou « arrogance » mais pas nécessairement dans les autres langues ! Dans le judaïsme, le gotspe a le sens d'une discussion critique, mais sincère, entre les deux partenaires de l'alliance : D.ieu et un juif. Le juif invoque D.ieu, contre D.ieu, et au nom de la création et de l'alliance de D.ieu.

Outre Abraham, Moïse est également un exemple. Dans Exode 32:11, Moïse se trouve sur le mont Sinaï lorsque D.ieu l'informe que le peuple juif adore un veau au pied de la montagne. Cela va à l'encontre d'un des Dix Commandements, alors le Seigneur veut tous les détruire et recommencer avec Moïse. Moïse entame alors une discussion avec le Seigneur, tout comme Abraham dans Genèse 18, et le Seigneur déroge à son plan. Donc Moïse et Abraham ont tous les deux le gotspe !

Justice

La justice a de multiples significations. Premièrement, la justice est un concept juridique. Ce qui est conforme à la loi est juste. Deuxièmement, la justice est également un concept moral. Agir avec justice, c'est agir « correctement » en accord avec ce qui est « bon » ou « correct ». La justice demande également de la pratique : personne ne fait naturellement ce qui est juste ou bon tout le temps. Nous rencontrons souvent cette idée dans le Tanakh !



Figure 1.2
Source: © Sergign /
Adobe Stock

1.5 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1 INT JOUR CLASSE DE CLASSE

La scène s'ouvre sur une salle de classe. La dernière sonnerie annonçant la fin de la classe retentit. Les enfants commencent à ranger leurs affaires.

Professeur: Avant que vous ne rentriez chez vous, il y a encore quelque chose que je souhaite vous demander. Comme vous le savez, il y a eu un incendie dans l'un des immeubles à appartements de notre ville. L'école a décidé d'organiser une collecte de dons pour aider les familles pauvres qui y vivaient. Essayez d'apporter de vieux vêtements et d'autres objets dont vous n'avez plus d'utilité pour lundi prochain! Je suis sûr que ces familles apprécieront beaucoup!

Aaron marmonne (pense en lui-même): J'espère que ce sera ainsi.

Les enfants prennent leurs cartables et sortent.

2 INT JOURNÉE ORDINATEUR

Nous voyons Aaron assis devant son ordinateur. Il reçoit un appel vidéo de son ami Levi. Il l'accepte et l'appel sur écran vidéo s'ouvre.

Levi: Salut, comment ça va?

Aaron: Hé, je vais bien, et toi?

Levi: Tout va bien. Tu as déjà trouvé des trucs à donner?

Aaron: Non, et je n'ai pas vraiment l'intention de donner quelque chose.

Levi: Pourquoi pas? Tu sais qu'ils ont perdu leur maison et beaucoup de leurs affaires, non?

Aaron: Ce n'est pas vraiment leur maison. Nous les laissons juste vivre ici gratuitement.

Levi: Parce qu'ils ont besoin d'aide...

Aaron: Ils n'ont pas vraiment besoin d'aide, Aaron. J'ai entendu mes parents parler d'eux l'autre jour. Les gens qui vivent dans ces appartements sont des immigrants économiques. Ils sont ici pour profiter d'un logement bon marché et d'un plus gros salaire, sans rien apporter eux-mêmes. C'est presque du vol. Et maintenant, je devrais aussi leur donner mes affaires? Je ne pense pas. Pourquoi ne retournent-ils pas simplement d'où ils viennent?

Levi: Mec, tu ne penses pas que c'est un peu méchant? Si les gens sont dans le besoin, c'est notre devoir de juis d'être justes envers eux et de les aider.

Aaron: Pas nécessairement. Et je n'ai pas besoin de parler personnellement avec eux pour les connaître. Tu peux voir comment ils sont dans, ce sont juste des gens méchants. Il y a une histoire dans la Torah qui parle littéralement de cela. Et dans ce cas, Hachem a détruit les mauvaises personnes. C'est l'histoire de Sodome et Gomorrhe.

Levi: Je la connais celle-là! Elle vient du livre de la Genèse, n'est-ce pas?

Soudain, un message mystérieux apparaît à l'écran. Il dit: SODOME ET GOMORRHE: UNE HISTOIRE. Il y a une option d'acceptation et de refus. Aaron et Levi sont tous les deux surpris.

Levi: Qu'est-ce que c'est?

Aaron: Je ne sais pas... Il est écrit que c'est une invitation pour l'histoire de Sodome et Gomorrhe... Nous étions justement en train d'en parler! C'est effrayant...

Levi: Les ordinateurs sont vraiment avancés ces jours. Penses-tu que nous devrions l'accepter?

Aaron: Bien sûr, pourquoi pas?

Aaron et Levi cliquent tous les deux sur 'accepter'. L'écran explose en un kaléidoscope. Une voix off leur souhaite la bienvenue dans l'histoire. Ils sont toutes les deux assez surpris.

Voix: Chers voyageurs virtuels! Bienvenue dans le Tanakh: édition Internet! Vous avez choisi l'histoire de Sodome et Gomorrhe. Accrochez-vous!

Aaron: Mais comment pouvait elle le savoir...

3 EXT SOIRÉE SODOME

L'écran se transforme brusquement en réalité virtuelle. La scène s'ouvre sur la ville de Sodome. Nous voyons un homme d'un certain âge assis près de la porte de la ville.

Voix: Hachem a appris que les habitants de Sodome et Gomorrhe faisaient des choses maléfiques. Pour vérifier si cela était vrai, il a envoyé deux anges. "Les deux envoyés arrivèrent à Sodome le soir. Loth était assis à la porte de Sodome; à leur vue, il se leva devant d'eux et se prosterna la face contre terre. Il dit "Ah! de grâce, mes seigneurs, venez dans la maison de votre serviteur, passez-y la nuit, lavez vos pieds; puis, demain matin, vous pourrez continuer votre route."

Levi: C'est Loth, le neveu d'Abraham!

4 EXT NUIT MAISON DE LOT

Loth, ainsi que sa femme et ses deux filles, sont assis à l'intérieur de la maison quand une foule d'hommes furieux vient frapper à leur porte.

Aaron: *Je suppose que ce sont les gens de Sodome...*

Voix: *Les gens de Sodome ont crié: "Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit? Fais-les sortir vers nous, que nous les connaissions!" Lot avait tellement peur qu'ils fassent du mal à ses visiteurs, qu'il a même proposé d'échanger ses deux filles à leur place. "Ecoutez! j'ai deux filles qui n'ont pas encore connu d'homme, je vais vous les amener, faites-leur ce que bon vous semblera; mais ces hommes, ne leur faite rien, car ils sont venus s'abriter sous mon toit." Mais la foule s'en moquait. "Va-t'en loin d'ici!", répondait la foule. "Ces hommes, ajoutèrent-ils, sont venus séjourner ici et maintenant ils se font juge! Eh bien, nous te ferons plus de mal qu'à eux même!"*

Levi: *Je ne me souvenais pas que cette histoire était aussi violente...*

Voix: *« Les voyageurs étendirent la main, firent rentrer Loth dans la maison et fermèrent la porte. Et les hommes qui assiégeaient l'entrée de la maison, ils les frappèrent d'éblouissements ,petits et grands, ils se fatiguèrent à trouver l'entrée. Les voyageurs dirent à Loth: "Quiconque des tiens est encore ici, un gendre, tes fils, tes filles, tout ce que tu as dans cette ville, fais les sortir d'ici. Car nous allons détruire cette contrée, la clameur contre eux a été grande devant le Seigneur et le Seigneur nous a donné mission de la détruire."*

Lot décida donc de s'enfuir dans un petit village voisin.

5 EXT JOUR SODOM

Nous voyons Lot et sa famille quitter rapidement la ville.

Voix: *« Le soleil avait paru sur la terre, lorsque Loth arriva à Çoar. L'Éternel fit pleuvoir sur Sodome et sur Gommorre du soufre et du feu; l'Éternel lui-même, du haut des cieux. »*

Au cours de cette narration, le feu commence à se déverser, jusqu'à ce que la ville entière soit engloutie par les flammes. Après une explosion, Aaron et Levi regardent l'écran devenu noir.

Aaron: *Donc, l'histoire se termine juste comme ça? Je me sens un petit peu perdu maintenant.*

Voix: *Je peux te poser une question?*

Aaron: *Oh... Hum, oui, bien sûr?*

Voix: *Quel était exactement le péché de Sodome et Gomorrhe?*

Aaron: *Je ne sais pas... La méchanceté? La violence?*

Voix: *Ce sont des bonnes suggestions. Différentes personnes ont compris cette histoire de différentes manières. Certains pensent que le péché de Sodome et Gomorrhe était l'inhospitalité, ou la cruauté pour éloigner les étrangers, ou le mauvais traitement des pauvres, l'injustice, l'égoïsme, Est-ce que l'une de ces choses te semble familière?*

Aaron: *Attends, qu'est-ce que tu veux dire ? Est-ce que je fais ces choses?*

La voix reste silencieuse.

Aaron: *Je ne sais pas, j'ai peut-être besoin de repenser à tout cela... Qui êtes-vous, si je peux me permettre de vous le demander?*

La voix: *Oh, je suis juste l'histoire qui vous pose cette question.*

L'écran de réalité virtuelle se ferme brusquement. Levi et Aaron retournent à leur vidéoconférence.

Levi: *Donc, uhhhhh...*

Aaron: *Il ne faut rien dire. On peut se rencontrer? J'ai une idée.*

6 INT JOUR SALLE DE CLASSE

Il pleut abondamment dehors. Aaron et Levi sont assis en classe l'un à côté de l'autre. À l'avant de la salle de classe, il y a beaucoup de boîtes empilées les unes sur les autres.

Professeur: *Merci à tous d'avoir donné tant de choses! Et des remerciements spécial à Aaron et Levi, qui ont vraiment apporter beaucoup! Je suis sûr que ces pauvres familles vont vraiment apprécier.*

Aaron marmonnant(*pour lui-même, sincèrement*): *J'espère qu'elles le feront.*

1.6. BIBLIOGRAPHIE

Anckaert, Luc, Burggraeve, Roger, van Coillie, Geert. *Abraham en Oddyseus: over belofte, nostalgie en geweld*. Scherpenheuvel-Zichem: éd. Averbode, 2013.

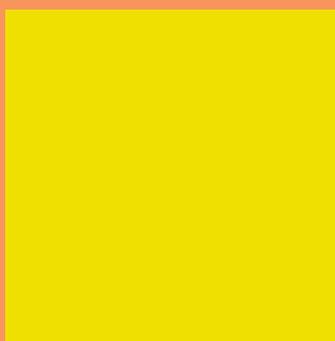
Carden, Michael. « Genèse/Bereshit. » In Guest, Deryn. *The Queer Bible Commentary*. Publié sous la direction de Robert E. Goss et Mona West. Londres: SCM Press, 2006. 21-60.

Kahn, Zadock. *Tanakh : La Bible du Rabbinate*. Scotts Valley : CreateSpace Independent Publishing Platform, 2016.

Levenson, Jon D. *Inheriting Abraham: The Legacy of the Patriarch in Judaism, Christianity, and Islam*. New Jersey: Princeton University Press, 2012.

Loader, James Alfred. *A tale of two cities: Sodom and Gomorrah in the Old Testament, early Jewish and early Christian traditions*. Louvain: Peeters Publishers, 1990. 28.

2



RENCONTRE AVEC LES TEXTES
SACRÉS : TEXTES VIOLENTS

TEXTES VIOLENTS

2.1 UNE HISTOIRE



Figure 2.1
Le Clip Vidéo

Le clip vidéo montre un conflit entre deux élèves : Levi et Lindsay. Levi est un garçon juif qui a récemment déménagé dans une nouvelle ville avec sa famille. Il va dans une nouvelle école, mais sent que les autres enfants le regardent différemment et ne fréquente donc les autres enfants juifs. Lindsay, une camarade de classe de Levi, le voit à l'arrêt de bus et lui parle. Ils ont une discussion. Dans un moment de colère, Levi appelle Lindsay « Amalec ». Pour se défendre, il se réfère à un passage du Tanakh. Soudain, un vieux rabbin, nommé Ezra, apparaît. Avec le bus magique Bunim, il emmène les enfants en voyage dans l'ancien Israël, à la recherche de la signification possible de cette histoire d'Amalec.

2.2 PARTIE LECTURE : INTRODUCTION

2.2.1 EXODE 17:8-16 **EXERCICE.** Lis les deux passages suivants. Réponds ensuite aux questions de la page suivante.

[8] Amalec survint et attaqua Israël à Refidim.

[9] Moïse dit à Josué: "Choisis des hommes et va livrer bataille à Amalec; demain, je me tiendrai au sommet de cette colline, la verge divine à la main."

[10] Josué exécuta ce que lui avait dit Moïse, en livrant bataille à Amalec, tandis que Moïse, Aaron et Hour montèrent au haut de la colline.

[11] Or, tant que Moïse tenait son bras levé, Israël avait le dessus ; lorsqu'il le laissait fléchir, c'est Amalec qui l'emportait.

[12] Les bras de Moïse s'appesantissant, ils prirent une pierre qu'ils mirent sous lui et il s'assit dessus ; Aaron et Hour soutinrent ses bras, l'un de çà, l'autre de là et ses bras restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil.

[13] Josué triompha d'Amalec et de son peuple, à la pointe de l'épée.

[14] L'Éternel dit à Moïse: "Consigne ceci, comme souvenir, dans le Livre et inculque-le à Josué : 'que je veux effacer la trace d'Amalec de dessous les cieux.' "

[15] Moïse érigea un autel, qu'il nomma: "Dieu est ma bannière."

[16] Et il dit : "Puisque sa main s'attaque au trône de l'Éternel, guerre à Amalec de par l'Éternel, de siècle en siècle !"

2.2.2 DEUTÉRONOME
25:17-19

[17] Souviens-toi de ce que t'a fait Amalec, lors de votre voyage, au sortir de l'Égypte;

[18] comme il t'a surpris chemin faisant, et s'est jeté sur tous tes traînards par derrière. Tu étais alors fatigué, à bout de forces, et lui ne craignait pas Dieu.

EXERCICE. Answer the following questions.

De quel événement ces deux passages parlent-ils ?

L'événement est-il raconté de manière identique ou y a-t-il une différence d'information entre les deux versions ?

S'il y a une différence d'information : en quoi le passage de l'Exode diffère-t-il de celui du Deutéronome ?

Quelle est la quintessence de ces passages :

- Le souvenir (acte d'Amalec)
- La lutte (contre Amalec)

Qui combattra/effacera le souvenir d'Amalec ?

- D.ieu
- Le peuple d'Israël

À ton avis, qui ou qu'est-ce qu'Amalec ?

2.3 INTERPRÉTATION DE L'HISTOIRE D'AMALEC

2.3.1 EX. 17:8-16

Ce passage se trouve **au milieu du livre de l'Exode**, le deuxième livre de la Torah. Le livre de l'Exode peut être divisé en deux parties : Ex. 1-18 et Ex. 19-40. La première partie raconte le voyage hors d'Égypte. La deuxième partie parle de l'alliance au mont Sinaï. Amalec attaque le peuple d'Israël juste avant qu'il ne conclue l'alliance avec D.ieu au mont Sinaï !

L'histoire de l'exode est bien connue. Le peuple d'Israël est esclave depuis des années de la puissante Égypte, où règne le droit du plus fort. Puis D.ieu vient et aide le peuple juif à s'échapper, entre autres avec les dix fléaux. Cependant, le peuple d'Israël a faim et soif dans le désert, et remet en question la décision de quitter l'Égypte. Il interroge même leur libérateur, D.ieu : « On appela ce lieu Massa et Meriba, à cause de la querelle des enfants d'Israël et parce qu'ils avaient tenté l'Éternel en disant : "Nous verrons si l'Éternel est avec nous ou non!". (Ex. 17:7) ». Après cette phrase se produit l'attaque d'Amalec.

Le nom de lieu Refidim a une signification unique. « Rafah » signifie « devenir faible ». « Jadim » signifie « mains ». Refidim, par conséquent, indique « l'affaiblissement des mains ». Cela signifie que nous pouvons perdre notre courage ; la force peut se vider de nos mains.

A la fin, D.ieu déclare la guerre à Amalec. Donc D.ieu prend la **responsabilité** ici ! En outre, il ne s'agit pas d'une bataille unique, elle se déroulera de siècle en siècle.



Figure 2.2
Le Clip Vidéo

2.3.2 DT. 25:17-19

Ce passage se trouve **au milieu du livre du Deutéronome**, le cinquième et dernier livre de la Torah. Le livre du Deutéronome peut être divisé en trois parties : Dt. 1-11, Dt. 12-26, et Dt. 27-34. La première partie est constituée des premières paroles de Moïse à cette nouvelle génération. La deuxième partie consiste en une collection de lois sur la façon de structurer la vie dans la Terre promise. La troisième partie est constituée des dernières paroles de Moïse et de sa mort. Le passage sur Amalec vient donc à la fin de la deuxième partie : les Tables de la Loi !

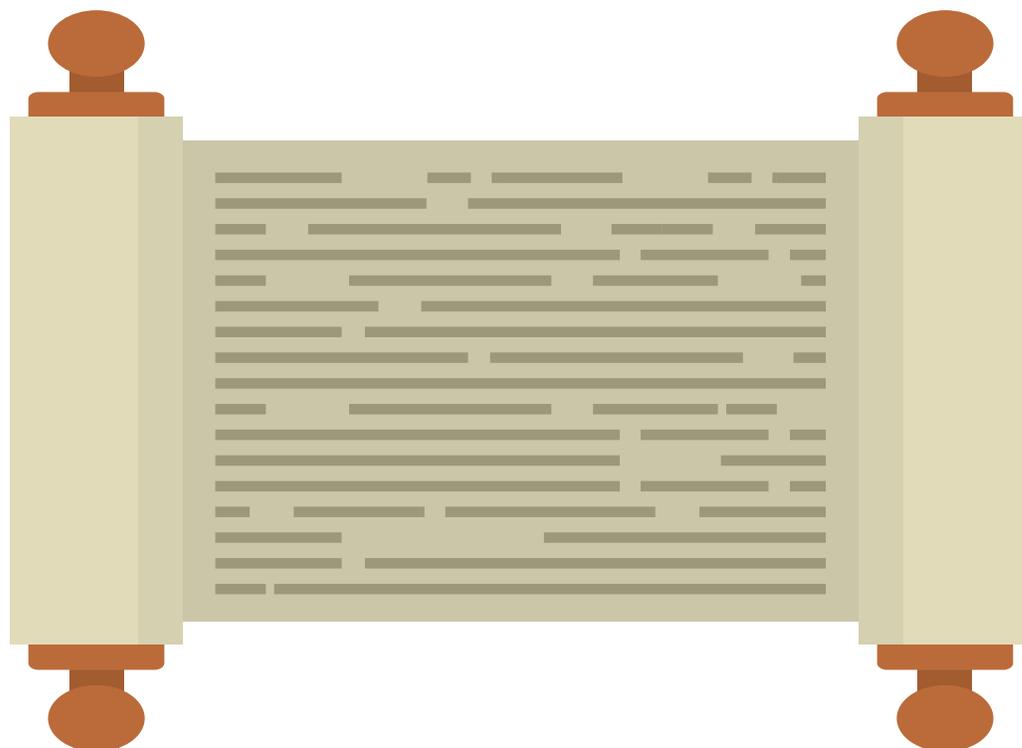


Figure 2.3
Source: AdobeStock

Le passage du Deutéronome concernant Amalec nous donne de **nouvelles informations** sur la bataille :

1. Amalec a attaqué alors que le peuple juif était « **chemin faisant** ». La Torah entend par là le chemin de la libération, qui mène de l'Égypte à la Terre promise. Le peuple d'Israël n'avait pas encore de maison, vivait à une époque incertaine, et était donc très vulnérable et affaibli.
2. Amalec a attaqué « **par derrière** » : l'arrière du peuple, qui était composé des plus vulnérables et des plus faibles. L'attaque d'Amalec était donc doublement lâche !
3. Il est dit : « **et lui ne craignait pas Dieu** ». Les traductions font souvent référence ici à Amalec. La phrase signifie alors : Amalec ne craignait pas D.ieu. Mais ce n'est pas si simple ! Le texte hébreu laisse l'option ouverte qu'Israël ne craignait pas non plus D.ieu. La phrase est quelque peu isolée, et grammaticalement c'est possible.

4. Nous lisons qu'Israël aussi porte une **responsabilité**. Il s'agit d'un commandement ou d'une mitzvah : une obligation donnée par D.ieu. C'est à Israël d'effacer le souvenir d'Amalec. En même temps, l'acte terrible d'Amalec, l'attaque lâche, ne doit pas non plus être oublié.



Figure 2.4
Le Clip Vidéo

RÉSUMÉ

1. Ex. 17:8-16 nous apprend:
 - D.ieu efface la mémoire d'Amalec
 - D.ieu a fait la guerre contre Amalec de génération en génération
2. Dt. 25:17-19 nous apprend:
 - L'accent est mis sur le fait que le peuple juif était « en route », sur la route de la libération.
 - Amalec a attaqué Israël sur son point le plus faible.
 - Israël doit effacer le souvenir d'Amalec
 - C'est une mitzvah : un commandement

EXERCICE. Sur la base de l'explication donnée ci-dessus, réponds aux questions suivantes.

Où se déroulent les passages dans leur livre?

- Toujours dans la section centrale
- Toujours au début
- Toujours complètement à la fin

Qui doit effacer le souvenir d'Amalec ?

- D.ieu
- Le peuple d'Israël

Qui n'a pas eu peur de D.ieu ?

Explique avec tes propres mots la signification du nom de lieu Refidim.

Dans le passage du Deutéronome, il est dit : 'et lui ne craignait pas Dieu'. Grammaticalement, cette phrase peut aussi faire référence à Israël. Pourquoi Israël ne devrait-il pas craindre Dieu ? Qu'est-ce que cela peut signifier ?

L'attaque d'Amalec était un acte de guerre. La mitzvah d'Amalec est-elle une question d'autodéfense ?

Relis cette phrase : 'Et il dit: "Puisque sa main s'attaque au trône de l'Éternel, guerre à Amalec de par l'Éternel, de siècle en siècle!' Penses-tu que « de siècle en siècle » signifie que la bataille est éternelle, ou penses-tu qu'il s'agit d'un « certain nombre de générations » ?

Penses-tu que le commandement d'effacer le souvenir d'Amalec s'applique encore ?



Figure 2.5
Source: AdobeStock

2.4 GLOSSAIRE

Amalec

Le terme « Amalec » en hébreu peut désigner à la fois une personne, Amalec, et un peuple, les Amalécites. Les Amalécites étaient un peuple qui errait dans la région d'Edom, au sud de Juda. Ce module utilise les deux sens.

Génocide

Le terme « génocide » signifie « massacre d'un peuple ». Le génocide est l'extermination délibérée et intentionnelle d'un groupe de population. Le droit international considère cet acte comme un crime.

Canaan

Selon la Torah, Canaan est la terre promise au peuple juif. Cette région se situe entre la mer Méditerranée à l'ouest et le fleuve Jourdain à l'est. Cette zone comprend désormais le Liban, Israël, une partie de la Syrie et la Jordanie.



Photo: © Annie Spratt | Unsplash

2.5 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1 INT JOUR CUISINE

Nous voyons un père assis à la table de la cuisine. C'est le matin. Son fils entre avec son cartable et se dirige directement vers la porte.

Le père: Bonjour! Tu pars déjà?

Levi: Oui. Je n'ai pas le temps pour déjeuner, désolé.

Papa: Je voulais te poser des questions sur ta nouvelle école. Comment ça se passe? Cela fait une semaine maintenant... Est-ce que tu t'es déjà fait des amis en classe?

Levi: Pas vraiment. Mais il y a quelques autres enfants juifs à l'école.

Le père (confus): Pourquoi ne sors-tu pas avec tes camarades de classe?

Levi: Pourquoi le faire? Ils me regardent toujours comme si je venais de l'espace... Désolé, je dois vraiment y aller maintenant.

Nous voyons Levi quitter rapidement la maison.

2 EXT JOUR ARRÊT DE BUS

Levi arrive tôt à l'arrêt de bus. Il y a un autre enfant, Lindsay. L'autre enfant le voit.

Lindsay: Salut! Je m'appelle Lindsay. Nous sommes dans la même classe, non? Ne t'appelles tu pas Levi?

Levi: Maintenant tu veux bien me parler?

Lindsay: Qu'est-ce que tu veux dire?

Levi: Je suis ici depuis une semaine. Personne ne me parle. Si vous pensez que je n'ai pas ma place ici, dites-le.

Lindsay: Ecoute, c'est toi qui ne parle à personne. On vous voit tout le temps ensemble, les enfants juifs, qu'est-ce que tu veux que l'on fasse?

Levi: Ah, oublie ça. Tu es vraiment comme Amalek.

Lindsay (confuse): Qui?

Levi (soupirs): Bien sûr que tu ne le connais pas... Est-ce que tu as déjà ouvert la Torah?

Lindsay: euh... qui l'a fait? Mais qu'est-ce que tu dis?

Levi: Amalek a fait du mal au peuple d'Israël au moment où il est sorti d'Égypte et où il était vulnérable, comme ma famille... Nous venons juste d'arriver ici, nous aussi. Mais vous ne comprendriez pas et pourquoi le feriez-vous,... vous ne voulez même pas de nous ici.

Lindsay: Oh allez mec... Me comparer à cet Amak...

Ezra: Tu veux dire 'Amalek'.

Lindsay: Oui, exactement. euh -

Les enfants se retournent avec surprise. Ils voient un vieil homme à l'air étrange, qui se gratte la tête.

Ezra: Shalom Aleichem!

Levi: Aleichem Shalom... Je suis désolé... Qui êtes-vous?

Ezra: Mon nom est... Attendez, j'ai une mauvaise mémoire... Uhm... Oh, oui, c'est rabbin Ezra! Je suis venu pour vous aider! Mais dites-moi, c'est quoi cette histoire d'Amalek?

Lindsay: Il appelle tous ceux qui ne sont pas juifs comme ça! C'est ridicule!

Ezra: Aha! Bien, rappelons le passage... Attends, j'ai une mauvaise mémoire... Oh! Pourquoi on ne prend pas le bus? J'ai dit que j'étais venu pour vous aider! En tout cas, je crois que j'ai dit ça...

Les enfants ont l'air confus.

Lindsay: Euh... Comment est-ce qu'un bus peut nous aider?

Ezra (riant): aahhh! Il va nous emmener simplement! Allez, viens!

Les enfants ont l'air confus. Ezra tape avec sa canne sur le sol. Soudain, dans un nuage de poussière violette, un bus arrive à l'arrêt de bus.

Ezra: Je n'arrivais pas à trouver un bon nom pour ce bus, alors je l'ai appelé Bunim! Il peut nous emmener partout, alors allons dans l'ancien Israël!

Levi: Attends... Vous voulez dire 'remonter dans le temps'? Mais c'est juste un bus?

Ezra: C'est exactement ce que je veux dire! Allons-y!

Ezra tape à nouveau sur son bâton, et soudain ils sont tous assis dans le bus. Le bus commence à rouler. Nous voyons le bus disparaître dans un brouillard violet.

3 EXT JOUR L'ISRAËL ANTIQUE

Le bus s'arrête dans l'ancien Israël. Lindsay, Levi et le rabbin Ezra en descendent.

Levi: Où sommes-nous?

Ezra (fièrement): Bienvenue dans l'ancien Israël, comme dans la Torah! Voici les plaines de Moab. Vous vouliez voir ce que Moïse a dit exactement, non? Bunim nous y a emmenés! C'est un peu comme un concert en direct!

Levi et Lindsay sont déconcertés.

Levi: *Donc, nous avons voyagé dans le temps?*

Ezra: *T'as compris! Regardez!*

Nous voyons une longue file de personnes, ayant l'air fatigués et épuisés, qui se dirigent toutes vers un lieu de rassemblement.

Ezra: *Vite, vite. Je ne veux pas manquer le discours.*

La petite troupe se dirige vers l'avant. Ils se mêlent au reste des gens. Personne ne semble les remarquer. Nous voyons ensuite Moïse debout devant une montagne. Il parle avec passion, les bras levés. L'un de ses bras tient un bâton de marche. Il a de longs cheveux blancs et une longue barbe blanche.

Ezra: *J'aimerais avoir ce bâton... Oh, écoutez! Moïse va mentionner Amalek!*

Moïse: *« Souviens-toi de ce que tu as fait Amalec, lors de votre voyage, au sortir de l'Égypte; comme il t'a surpris chemin faisant, et s'est jeté sur tous tes traînants par derrière. Tu étais alors fatigué, à bout de forces, et lui ne craignait pas Dieu. »*

Levi: *Tu vois!*

Lindsay a l'air déçu.

Ezra: *Hmmm. Tu penses un petit peu trop vite. Pourquoi es-tu si certain qu'Amalek est une personne ou un groupe?*

Levi: *Parce que Moïse l'a dit?*

Ezra: *L'a-t-il dit? Tu sais que la Torah a toujours un sens plus profond? Nous pouvons comprendre les écrits de différentes manières.*

Lindsay: *Comment ça?*

Ezra: *Eh bien, Amalek est apparu juste après que le peuple se soit plaint du manque d'eau, et qu'il ait douté de sa décision de quitter l'Égypte et de suivre Hashem. Pour cette raison, certains rabbins pensent qu'Amalek symbolise notre doute intérieur. Ils pensent que 'détruire la mémoire d'Amalek' signifie détruire la partie en nous qui doute de Dieu et de nous-mêmes!*

Levi: *Donc, il est comme un miroir des mauvaises parties de nous?*

Ezra: *C'est qu'est-ce qu'ils pensent! Mais cette 'mauvaise partie' peut être beaucoup de choses différentes, comme 'ne pas protéger les personnes vulnérables,' 'l'indifférence', ... Amalek peut symboliser toutes ces choses!*

Levi: *Mais ça ne peut pas être une personne aussi?*

Ezra: *Peut-être. Tu penses à ta propre défense? Mais certains rabbins pensent que si Amalek était un peuple, il n'a existé que dans l'ancien Israël. Et d'autres rabbins pensent qu'Amalek n'arrivera que dans le futur.*

Levi: *Tout cela sur quelques phrases...*

Ezra: *Regarde autour de toi. Il y a autant de façons de comprendre la Torah qu'il y a de gens qui écoutent Moïse.*

Ezra: *Très bien, je pense qu'il est temps pour nous de partir. Vous avez de l'école, appelez-vous!*

Levi: *Comment pouvons-nous retourner?*

Ezra: *Je ne sais pas, mais Bunim le sait!*

Ezra, Levi et Lindsay se dirigent vers le bus et y montent. Le bus roule jusqu'à l'arrêt de bus actuel.

4 EXT JOUR L'ARRÊT DE BUS ACTUEL

Levi et Lindsay descendent.

Levi: *Merci, Rabbin Ezer -*

Levi et Lindsay se retournent et constatent qu'ils sont seuls. Le bus et Ezra sont partis.

Lindsay: *C'était étrange...*

Levi: *Oui, c'était... Écoute, je suis désolé. T'appeler Amalek était bizarre, ... Mais ça ne change rien au fait que tu nous traites comme des aliens.*

Lindsay: *C'est bien, je comprends. Ça doit être dur de se sentir si malvenu... On aurait dû commencer à parler bien plus tôt.*

2.6 BIBLIOGRAPHIE

Exégètes juifs classiques

Abarbanel, Rabbin Isaac. Selected Commentaries on the Torah: Shemos (Exodus). Volume 2.

- Translated by Rabbin Rav Israel Lazar. Scotts Valley: CreateSpace Independent Publishing Platform, 2015.

- Selected Commentaries on the Torah: Devarim (Deuteronomy). Volume 5. Translated by Rabbin Rav Israel Lazar. Scotts Valley: CreateSpace Independent Publishing Platform, 2015.

Hirsch, Rabbin Samson Raphael. The Pentateuch translated and explained by Samson Raphael Hirsch. 5 volumes. Translated by Rabbin Isaac Levy. Gateshead: Judaica Press, 1982.

The Schottenstein Edition Sefer HaChinuch / Book of Mitzvos. Volume 10. New Jersey: Artscroll Mesorah Publications, 2016. Gebod 603.

Tradition hassidique

Jastro, Rabbin Marcus. 'Avodat Yiśra'el. Charleston: Nabu Press, 2010.

Rabbin Elimelech, of Lyzhensk. Noam Elimelekh. Translated by Tal Moshe Zwecker. Jeruzalem: Targum Press, 2008.

ha-Kohen, Rabbin Zadok, of Lublin. Peri Tzadik. Jerusalem: Machon Misamchei Lev, 1999.

Tradition halakhique

Babad, Rabbin Yosef b. Moshe. Minhag Hinukh. 2. 213.

Danzig, Rabbin Avraham. Hjayei Adam. Hilkhhot Megillah. 155a

Le mysticisme juif

Matt, Daniel C., Hecker, Joel, Wolski, Nathan. The Zohar: Pritzker Edition. Stanford: Stanford University Press, 2018.

Littérature secondaire

Brill, Alan. *Thinking God: The Mysticism of Rabbin Zadok of Lublin*. New York: Ktav Pub & Distributors Inc, 2003.

Ausloos, Hans. *Geweld, God, Bijbel*. Averbode: Uitgeverij Averbode, 2019.

Cohen, Yitshak. *The Unique Judicial Vision of Rabbin Meir Simcha of Dvinsk: Selected Discourses in Meshekh Hokhmah and Or Sameah*. Edited by Herbert Basser. Translated by Meshulam Gotlieb. Boston: Academic University Press, 2016.

Harris, J. Michael. "DCT/SMU and the Commandment to Wipe out Amalec." *In Divine Command Ethics: Jewish and Christian perspective*, 134-150. London: Taylor & Francis Group, 2004. Taylor & Francis e-Library. <https://www.routledge.com/Divine-Command-Ethics-Jewish-and-Christian-Perspectives/Harris/p/book/9781138869769>

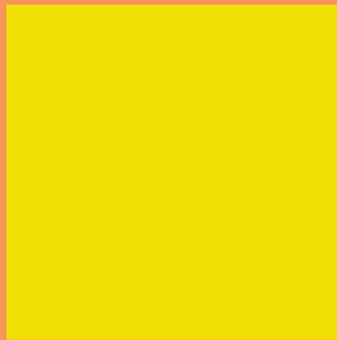
Rooze, Egbert. *Amalek: over geweld in het Oude Testament*. Kampen: Kok, 1997.

Sagi, Avi. "The Punishment of Amalek in Jewish Tradition: Coping with the Moral Problem." *The Harvard Theological Review* 87, no. 3 (1994): 323-46. Accès 1er avril 2020. www.jstor.org/stable/1509808.

La Bible

Kahn, Zadock. *Tanakh : La Bible du Rabbinate*. Scotts Valley : CreateSpace Independent Publishing Platform, 2016.

3



RENCONTRE AVEC
L'ENVIRONNEMENT: ENJEUX
SOCIAUX ET ECOLOGIQUES

MODULE TROIS

ENJEUX SOCIAUX ET ECOLOGIQUES

3.1 UNE HISTOIRE



Figure 3.1
Le Clip Vidéo

Le clip vidéo montre une situation de conflit à l'école. Ariella est une jeune fille juive qui apprend l'existence des feux de forêt en Australie au journal télévisé du soir. Pour satisfaire sa soif d'informations, elle se lève la nuit et se faufile vers un ordinateur. Ses recherches nocturnes mettent à jour une accumulation de crises écologiques, tandis qu'un mystérieux bal taschit résonne dans ses yeux.

À l'école, elle apprend une terrible nouvelle : le conseil municipal et la direction de l'école ont décidé d'abattre un morceau de la forêt voisine. Il y a une pénurie de places de stationnement depuis des années. Ariella décide de lutter contre ce plan et lance un mouvement de contestation. Cependant, ce mouvement ne tarde pas à semer la discorde. Ce qui a commencé avec de nobles intentions menace de se transformer en conflit. Quel est le rôle du mystérieux interdit bal taschit dans tout cela ? Et que pourrait signifier cet interdit ?

3.2 POLARISATION ET DÉMONSTRATIONS POUR LE CLIMAT

Des personnes ont des opinions divergentes sur de nombreux sujets. Une différence d'opinion est inhérente à la communication et n'est pas problématique en soi. Même dans notre société, il existe des sujets sur lesquels des (groupes de) personnes ont des opinions différentes. Cela ne devient problématique que lorsque ces opinions et points de vue différents points de vue conduisent à la violence.

Lorsque des groupes ont des avis opposés et que les contrastes entre eux deviennent de plus en plus importants, on parle de polarisation. Les deux groupes opposés deviennent ainsi des « **pôles opposés** ». Dans ce cas, nous pouvons également parler d'une mentalité de type « **nous contre eux** ». Les groupes de personnes sont diamétralement opposés les uns aux autres. Bien entendu, la polarisation n'est pas toujours être négative. Des opinions différentes, voire contradictoires, remettent en question la réflexion et permettent à une société de rester vivante et dynamique. Cela devient problématique seulement quand des opinions radicales sont émises et que toute voix modérée dans le débat disparaît.

De nombreux scientifiques s'accordent à dire que le climat est en train de changer de manière significative. Ces changements, y compris le réchauffement climatique, pourraient conduire à un monde déséquilibré, avec de graves conséquences pour les humains et les animaux. Pendant ce temps, de plus en plus de scientifiques tirent la sonnette d'alarme. La société réclame également de plus en plus fort des changements pour mieux protéger le climat. Cependant, tout le monde n'est pas convaincu des conséquences négatives du changement climatique, ou n'est pas prêt à faire les changements souhaités. Ainsi, deux camps, deux pôles, émergent rapidement autour d'un thème. Les frustrations croissantes conduisent à une forte mentalité de « nous contre eux ». Les manifestations pour le climat peuvent être considérées comme l'expression de cette frustration.

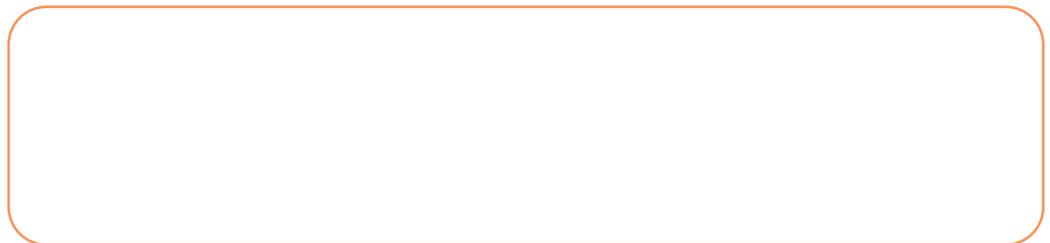
Le thème de la polarisation peut donc être utilisé pour réfléchir au débat sur le climat et aux manifestations en faveur du climat. Quand les démonstrations vont-elles trop loin ? Les démonstrations conduisent-elles à une plus grande polarisation ? La contestation est-elle toujours le bon moyen d'arriver à des solutions ? Dans ce qui suit, tu seras invité à réfléchir à ces questions.

EXERCICE. Regarde le clip vidéo. L'histoire nous montre comment Ariella, frustrée par la décision de son école de couper une partie de la forêt, met en place un groupe de contestation. Réponds aux (sous-)questions suivantes.

1. Quelle est ton opinion sur cette histoire



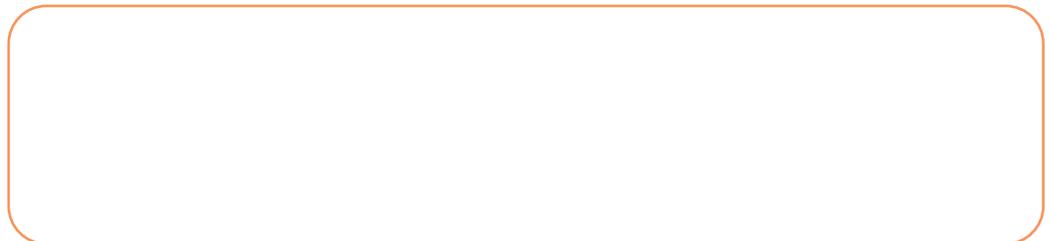
1.1. Ariella avait-elle raison de manifester ?



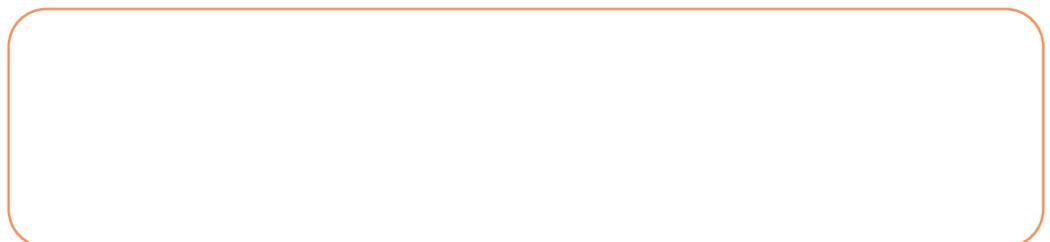
1.2. La démonstration est-elle un bon moyen d'attirer l'attention sur un problème ? Participerais-tu à la manifestation ?



1.3. Quelles actions Ariella entreprend-elle, ou prévoit-elle d'entreprendre ?



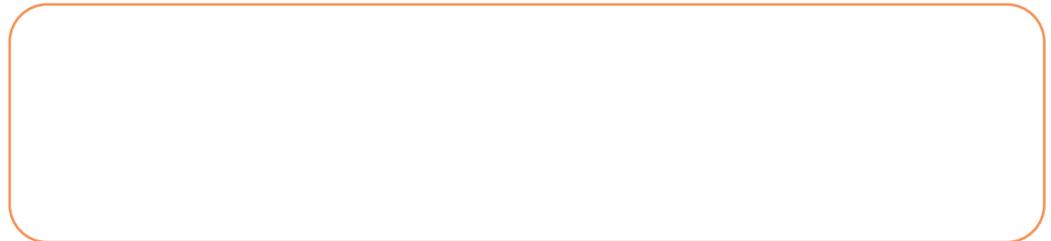
1.4. Comment réagit l'entourage d'Ariella à ses actions ?



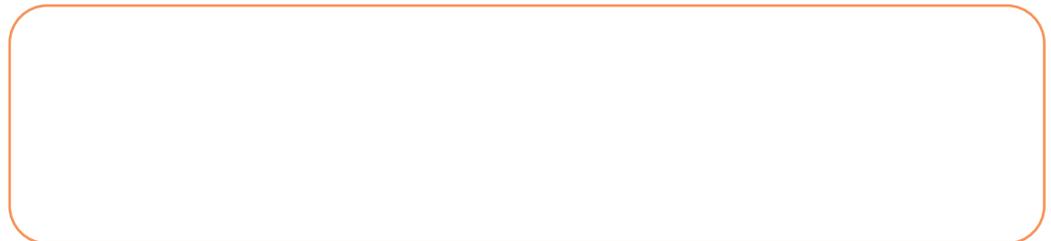
2. Ariella recherche les « catastrophes écologiques » sur son ordinateur pendant la nuit. Recherche le terme « catastrophe écologique ». Explique la signification avec tes propres mots. Quels exemples de catastrophes écologiques peut-on trouver dans l'histoire (sur l'écran d'ordinateur d'Ariella)?



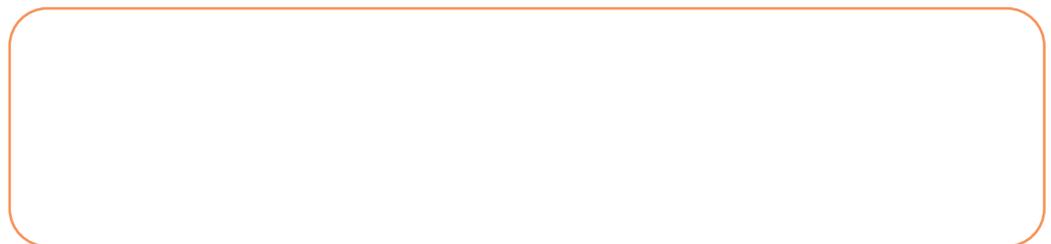
3. Les actions d'Ariella peuvent être abordées du point de vue de la polarisation. Si nécessaire, regarde à nouveau le film pour répondre aux questions suivantes.



3.1. Ariella est-elle polarisante ? Participe-t-elle à une mentalité de « nous contre eux » ?



3.2. Comment cette polarisation se manifeste-t-elle ? Y a-t-il des actions concrètes (et prévues) qui pourraient indiquer une polarisation ?



3.3. Le directeur de l'école invite Ariella et Levi à une réunion. Cette conversation a-t-elle un effet dépolarisant ? Comment un dialogue peut-il se dépolariser ?

3.4. De quelle manière pouvons-nous encore dépolariser ?

3.5. Est-il possible d'agir sans polariser ? À quoi ressemblerait une manifestation non polarisante ?



Figure 3.2
Le Clip Vidéo

3.3 BAL TASCHIT

Alors qu'Ariella recherche des catastrophes écologiques sur Internet, nous voyons deux mots se refléter dans ses yeux : bal taschit. Les mots bal taschit font référence à une interdiction du livre du Deutéronome. On parle d'interdiction dans le cas d'une « mitzvah négative » : une mitzvah ou un commandement qui interdit un certain comportement.

Bal taschit signifie « **ne pas détruire** ». La racine biblique hébraïque sh.h.t. [détruire], schachat, est synonyme du mot kilkul, qui signifie gâcher ou corrompre. L'hébreu moderne traduit sh.h.t. par : gâcher, blesser, gaspiller; détruire; pécher; corrompre; assassiner.

Le mot « détruire » doit donc être compris dans un sens large, et est étroitement lié à la notion de « déchet » !

EXERCICE. Lis le passage suivant. Réponds ensuite aux questions.

3.3.1 BAL TASCHIT – DT. 20 :19-20

[19] Si tu es arrêté longtemps au siège d'une ville que tu attaques pour t'en rendre maître, tu ne dois cependant pas en détruire les arbres en portant sur eux la cognée: ce sont eux qui te nourrissent, tu ne dois pas les abattre. Oui, l'arbre du champ c'est l'homme même, tu l'épargneras dans les travaux du siège.

[20] Seulement, l'arbre que tu sauras n'être pas un arbre fruitier, celui-là tu peux le sacrifier et l'abattre, pour l'employer à des travaux de siège contre la ville qui est en guerre avec toi, jusqu'à ce qu'elle succombe.

Dans ce passage, marque la phrase qui contient l'interdiction du bal taschit.

Note ce que tu ne comprends pas dans ce passage. Quelle phrase, quelle expression, quel terme n'est pas clair ?

De quoi parle le passage ? Essaie d'écrire l'essentiel de manière aussi concise que possible.



Figure 3.3
Source: © Gustavo Cruz /
Pexels

3.4 COMMENT L'INTERPRÉTER ? KAL V'HOMER !

Le sens du Tanakh n'est pas toujours évident. Le Tanakh a vu le jour dans un monde très différent du nôtre. Cela le rend difficile à comprendre et à interpréter. Néanmoins, le Tanakh est riche en signification. Ce n'est pas pour rien que la Torah a soixante-dix visages selon un proverbe juif. Les rabbins ont développé différentes techniques d'interprétation pour déchiffrer toutes ces significations.

Une de ces techniques d'interprétation est ***kal v'homer***. Littéralement, cela signifie : « **de difficile à facile** ». Dans le Tanakh, nous trouvons souvent des commandements et des interdits dans des situations très spécifiques. *Kal v'homer* nous montre comment nous pouvons apprendre quelque chose d'une situation moins probable pour l'appliquer à une situation plus probable. Ou, en d'autres termes, qu'est-ce qu'un cas spécifique nous apprend sur la façon de se comporter en général ?

Le bal taschit interdit, en temps de guerre, d'abattre des vergers (arbres fruitiers) pour ramasser du bois pour un siège militaire. Les rabbins ont commencé à appliquer l'interdit dans un sens plus large, le rendant applicable à toutes sortes de matériaux, d'objets et de ressources utiles aux humains, et même au corps humain. Cette transition, d'une situation exceptionnelle et spécifique à une situation générale, est le *kal v'homer*.



Figure 3.4
Source: © Delphotostock /
Adobe Stock

EXERCICE. Réponds aux questions.

Que signifie 'bal taschit '? Peux-tu le relier à d'autres mots ?

Explique le principe du kal v'homer avec tes propres mots.

Le bal taschit est-il un commandement positif ou négatif ?

Lis le passage suivant. Comment le Talmud de Babylone applique-t-il le principe du kal v'homer ?

**TALMUD DE BABYLONE
– KIDDUSHIN 32A**

Quiconque brise des récipients ou déchire des vêtements, détruit un bâtiment, bouche une fontaine ou détruit de la nourriture se rend coupable de violation de l'interdit du bal tashchit.

Applique le principe du kal v'homer à ta propre vie. Pense à la destruction et à la pollution dont nous sommes responsables. Quels changements pouvons-nous aisément apporter ?

3.5 PROFIT OU DURABILITÉ ?

Les passages du Tanakh peuvent être interprétés de nombreuses manières différentes. C'est également le cas pour le principe du bal taschit. Jusqu'à présent, nous avons vu comment le principe était appliqué par les rabbins, principalement sur la notion de « profit ». Le profit est un autre terme pour désigner l'utilité ou l'avantage. La question est : qu'est-ce qui donne le plus de bénéfices, le plus d'avantages ? C'est une sorte de calcul. Nous devons protéger ce qui donne le plus de bénéfices.

Tous les rabbins ne sont pas d'accord avec cette interprétation. Aujourd'hui, de plus en plus de penseurs juifs tentent de concilier le principe du bal taschit avec le concept de durabilité.

La durabilité est la capacité des systèmes biologiques à rester productifs, sains et diversifiés pendant de longues périodes. Cela signifie que nous utilisons les ressources pour satisfaire nos besoins, sans priver les générations futures de la possibilité de satisfaire leurs besoins.



Figure 3.5
Source: © Andrey Kuzmin
Adobe Stock

EXERCICE. Lis le petit article ci-dessous du rabbin David Seidenberg. Ensuite, réponds aux questions.

“Ce qui a été négligé par l’interprétation rabbinique précédente du bal taschit, c’est que la règle donnée dans la Torah est à la fois littéralement et fondamentalement sur la durabilité - sur ce qui vous soutient [sustainability – about what sustains you].

[...]

Cependant, si nous intégrons l’esprit de la Torah, nous allons bien au-delà de ces mesures utilitaires. La Torah ne protège pas seulement les arbres lorsqu’elle dit: “L’arbre est-il parfois un homme, pour que tu te battes contre lui?” Elle leur attribue une sorte de subjectivité.

Plus que cela, la directive la plus profonde de la Torah est que nous devons respecter chaque vie. Cet esprit s’exprime de nombreuses façons - notamment non seulement dans le bal taschit, mais aussi en enterrant le sang/l’âme d’un animal sauvage abattu, en ne consommant jamais de sang, qui représente la force vitale, en ne combinant jamais le lait, source de vie, avec la viande. La vie - toute vie, est le but de la création.”

- Rabbin David Seidenberg, traduction et formes italiques personnelles

Souligne les termes, expressions, phrases qui ne sont pas clairs. Cherche toi-même le sens des mots peu clairs, ou pose une question à l’enseignant ou à l’accompagnateur.

Quelle est la critique du rabbin David Seidenberg concernant l’interprétation précédente du bal taschit ?

Le rabbin David Seidenberg affirme que le sens le plus profond de la Torah est « que nous devons respecter chaque vie ». Qu’entends-tu par « respecter la vie » ? De quelle manière essaies-tu d’être respectueux de la nature, de la vie ?

3.6 GLOSSAIRE

Consommation

La consommation est un autre mot qui désigne l'utilisation de biens et de services.

Écosystème

Un écosystème est un autre mot pour désigner une communauté vivante, dans laquelle un ensemble d'espèces ou d'organismes dans une zone donnée sont en relation les uns avec les autres. Un écosystème fait partie de l'environnement naturel général. Les forêts, les lacs, les rivières, etc. sont des exemples bien connus d'écosystèmes.

Subjectivité

La subjectivité est un terme abstrait. Un synonyme possible est « personnalité ». Le terme « subjectif » désigne donc une opinion, un point de vue ou un goût personnel. Le rabbin David Seidenberg, comme nous l'avons vu dans ce module, utilise ce terme pour indiquer que les arbres, comme les personnes, sont un élément de la Création.

3.8 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1 INT NUIT SALON

Nous voyons une famille assise dans son salon. Ils regardent la télévision. Il y a un reportage sur les feux de forêt en Australie. Nous zoomons sur le visage de la fille qui semble intriguée.

Le père: Ouf ! Il est déjà si tard? C'est l'heure d'aller au lit!

Ariella (indignée): Non! Ça commençait justement à devenir intéressant!

Maman: Tu es déjà restée debout plus tard que d'habitude. Tu as de l'école demain!

Père (encourageant) : Allez, écoute ta mère!

2 INT NUIT CHAMBRE

Ariella se rend dans sa chambre. Elle est allongée dans son lit, les yeux grands ouverts, fixant le plafond. Après un moment, elle se lève et se dirige vers la porte. Elle ouvre la porte avec précaution et entre dans le hall. Il fait nuit, tout le monde est allé se coucher. Elle marche furtivement dans le couloir. Elle franchit une autre porte.

3 INT NUIT SALLE

Ariella prend place derrière un ordinateur. Elle commence à chercher des informations comme 'changement climatique' et 'crises climatiques'. La caméra zoome sur ses yeux tandis que nous voyons des images qui s'y reflètent, de plus en plus grandes, et qui décrivent toutes des catastrophes environnementales et des crises climatiques. À travers ces images, les mots 'bal taschit' apparaissent.

Professeur: Réveillez-vous!

La scène d'arrière-plan change et devient celle d'une salle de classe. Ariella, qui s'était assoupie, se redresse soudainement. La classe rit. Un garçon, Levi, semble inquiet.

Ariella: Je suis désolée! Je ne dormais pas!

Professeur: Je comprends que les cours peuvent être ennuyeux, mais essayez de rester éveillé dans tous les cas, merci.

Ariella : Oui! Désolée!

La cloche de l'école sonne.

Professeur: Très bien, c'est la récréation!

4 EXT JOUR COUR DE RÉCRÉATION

Les enfants sortent de la classe et se dirigent vers la cour de récréation.

Levi: Pourquoi est-tu si fatiguée?

Ariella: J'ai été debout toute la nuit. Il y avait un reportage sur ces incendies en Australie et...

La conversation devient muette tandis que nous surprenons une autre conversation qui a lieu.

Lindsay: Eh bien, c'est une honte, est-ce qu'ils sont obligés de couper les arbres?

Ariella surprend la conversation.

Ariella: Hein? Désolée, de quoi parlez-vous?

Lindsay: Ils ont l'intention de couper une partie de la forêt à côté de l'école.

Ariella: Pourquoi? Comment tu le sais?

Michael: Il y a un problème de pénurie de places de parking. Mon père fait partie de la commission scolaire. Ils travaillent avec le conseil municipal pour trouver une solution.

Ariella: Et ils ont décidé d'abattre des arbres?

Michael: Je pense que oui...

Ariella: Eh bien, nous ne pouvons pas laisser cela passer. J'ai une idée...

5 EXT JOUR ENTREE A L'ECOLE

Il y a un groupe d'étudiants, tous tenant des pancartes. Il reconnaît Ariella, debout devant le groupe, tenant une pétition. Tous les membres du groupe portent des badges verts.

Levi: Qu'est-ce qui se passe ici?

Ariella: Nous protestons! Après avoir entendu les plans de l'école, j'ai décidé de prendre les choses en main. J'ai lancé une pétition! Et regardez, déjà dix personnes ont signé!

Levi: Oh. Alors que vas-tu faire avec ça?

Ariella: L'envoyer au principal bien sûr. Et nous avons déjà prévu un plan B au cas où il ne voudrait pas nous écouter.

Levi: Comme quoi?

Ariella: Il sera sûr de recevoir le message s'il est peint sur les murs de l'école... Nous avons également prévu d'autres choses, mais je ne peux t'en parler qu'après votre inscription et l'obtention de ton badge vert. Tu voudrais pas un rouge, hein?

Ariella brandit la pétition devant Levi.

Levi (hésitant): Euh... Je ne sais pas...

Ariella: Qu'est-ce qui ne va pas? En tant que juif, tu es censé savoir combien c'est important!

Levi: Qu'est-ce que ça veut dire?

Ariella: Oh, allez, le Tanakh interdit clairement la destruction et le gaspillage de la nature. Il y a littéralement un commandement appelé bal taschit. Tu sais que ça signifie?

Principal: Je le sais!

Ariella et Levi se retournent avec surprise. Ils voient un homme en costume qui les dévisage.

Principal: Shalom!

Ariella et Levi: Shalom!

Ariella: Je m'excuse, je ne vous avais pas vu.

Principal: J'ai une idée: pourquoi ne pas vous joindre à moi dans mon bureau? Nous allons parler de votre petite révolution!

Principal (se tournant vers le groupe): Très bien, tout le monde! Il est temps de vous rendre vers vos salles de classe!

6 INT JOUR BUREAU DU PRINCIPAL

Le principal entre dans le bâtiment de l'école, suivi de Levi et Ariella.

Directeur: Asseyez-vous. Vous avez une discussion assez intéressante. Voulez-vous me dire ce qui se passe?

Ariella: Nous avons entendu parler du plan d'abattre les arbres. En tant que peuple juif, nous ne pouvons pas laisser cela passer. C'est interdit.

Principal: Oh oui, vous avez mentionné le fameux commandement 'bal taschit'. Que pouvez-vous me raconter sur ce sujet?

Ariella: C'est un commandement du Livre de la Genèse qui signifie: 'Tu ne détruiras pas'. C'est un commandement négatif car il vous interdit de faire quelque chose. Dans ce cas, il interdit à l'école de détruire la forêt par négligence.

Principal: Je vois. Eh bien, ceci pourrait vous rassurer: la commission scolaire et le conseil municipal ont

accepté de créer un nouvel arrêt de bus. Aucun arbre ne sera abattu.

Ariella: Oh, c'est bien -

Principal: Mais ce n'est pas le problème important dont je veux parler. Pourquoi certains élèves portaient-ils des badges verts, et d'autres des rouges?

Ariella: Pour qu'on sache qui est de notre côté...

Principal: Je vois... Pourquoi avez-vous eu besoin de créer des adhérents à des positions différentes?

Ariella: Parce que la commande 'bal taschit' est absolue! C'est assez simple! J'ai lu beaucoup de choses à ce sujet.

Directeur: As-tu lu le passage de la Torah dans lequel se trouve ce commandement?

Ariella ne répond pas. Elle ne l'a jamais fait. Le principal ouvre une des glissières de son bureau et y prend la Torah.

Le directeur: Maintenant... Voyons voir... « Si tu es retenu longtemps au siège d'une ville que tu attaques pour t'en rendre maître, tu ne dois cependant pas en détruire les arbres en portant sur eux la cognée: ce sont eux qui te nourrissent, tu ne dois pas les abattre. Oui, l'arbre du champ c'est l'homme même, tu l'épargneras dans les travaux du siège. »

Levi: Il s'agit donc de ne pas couper les arbres fruitiers en temps de guerre, tant qu'ils sont encore utiles!

Ariella: Mais alors pourquoi j'ai trouvé le commandement appliqué à d'autres situations?

Principal: Parce que le Tanakh peut signifier beaucoup de choses, et nous pouvons discuter de ces différentes interprétations. La discussion et l'interprétation sont la façon dont nous apprenons! Donc, protester peut être un bon moyen de soulever des préoccupations et de poser des questions importantes, mais ne nous retournons pas les uns contre les autres tout de suite.

Ariella: Ok... Je vais parler aux autres. Je suis désolé. Mais les arbres sont en sécurité?

Principale: Ils le sont certainement. Sinon, je les replanterais dans mon propre bureau!

Ils rient tous. Levi et Ariella sont visiblement soulagés.

3.9 BIBLIOGRAPHIE

Bernstein, Ellen, & Fink, Dan. "Blessings and Praise" and "Bal Tashchit". In *This Sacred Earth: Religion, Nature, Environment*. Second Edition. Edited by Roger S. Gottlieb, 457-476. Taylor & Francis e-Library, 2006.

Brandsma, Bart. *Polarisation: Understanding the Dynamics of Us Versus Them*. BB in Media, 2017.

Chalier, Catherine. *L'Alliance avec la Nature*. Paris: Cerf, 1989.

Helfand, Jonathan. "The Earth Is The Lord's." *Religion and Environmental Crisis*. Edited by Eugene C. Hargrove, 38-52. London: The University of Georgia Press.

Kahn, Zadock. *Tanakh : La Bible du Rabbinate*. Scotts Valley : CreateSpace Independent Publishing Platform, 2016.

Lamm, Norman. "Bal Tashchit: The Torah Prohibits Wasteful Destruction." MyJewishLearning. <https://www.myjewishlearning.com/article/bal-tashhit-the-torah-prohibits-wasteful-destruction/>.

Martens, Bart. "Waarom de Strijd voor de Bescherming van het Leefmilieu een Sociale Strijd Is." *Samenleving en Politiek* 15, no. 8 (2008): 4-13. <https://www.sampol.be/2008/10/waarom-de-strijd-voor-de-bescherming-van-het-leefmilieu-een-sociale-strijd-is>.

Neril, Yonatan. "Judaism and Environmentalism: Bal Tashchit". *Chabad*. https://www.chabad.org/library/article_cdo/aid/1892179/jewish/Judaism-and-Environmentalism-Bal-Tashchit.htm.

Pollefeyt, Didier. "De Bijbel in het Ecologische Debat." *Ter Herkenning* 22, no 3 (1994): 168-180.

Schwartz, Eilon. "Judaism and Nature: Theological and Moral Issues to Consider While Renegotiating a Jewish Relationship to the Natural World." In *Judaism And Environmental Ethics: A Reader*. Edited by Martin D. Yaffe, 297-308. Lexington Books, 2001.

- "Bal Tashchit: A Jewish Environmental Precept." In *Judaism And Environmental Ethics: A Reader*. Edited by Martin D. Yaffe, 232-251. Lexington Books, 2001.

S. Schwarzschild, Steven. "The Unnatural Jew." In *Judaism And Environmental Ethics: A Reader*. Edited by Martin D. Yaffe, 269-282. Lexington Books, 2001.

The William Davidson Talmud. "Kiddushin 32a." Sefaria <https://www.sefaria.org/Kiddushin.32a?lang=bi>

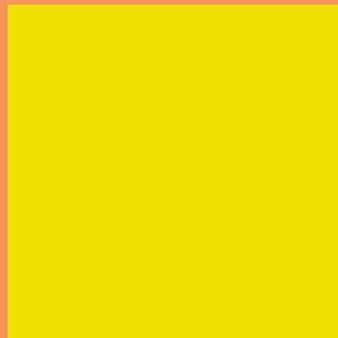
Seidenberg, David. "Bal Tashchit: What's Wrong With the Jewish Law Against Destruction and Waste – and How to Fix It". *Tikkun*. (Juin 5 2020).

THOMAS. "De M van Mij is de W van Wij". <https://www.kuleuven.be/thomas/page/polarisatie/>.

White, Jr., Lynn. "The Historical Roots of our Ecological Crisis." *Science* 155 (March 1967): 1203-1207.

Wolff, K.A. "Bal Tashchit: The Jewish Prohibition against Needless Destruction." PhD. Diss., University of Leiden, 2009. <https://openaccess.leidenuniv.nl/handle/1887/14448>.

4



QUAND LA RENCONTRE
DEVIENT UN CONFLIT: GUERRE
JUSTE ET PAIX JUSTE

MODULE QUATRE

GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

4.1 UNE HISTOIRE



Figure 4.1
Le Clip Vidéo

Un voyage scolaire amène Ariella dans un musée de la guerre. Frappée par la tragédie de la guerre, elle se perd dans le musée. Elle y rencontre un mystérieux concierge juif. Ensemble, ils discutent de la tradition guerrière juive.

4.2 GUERRE SAINTE OU PACIFISME ?

Parler de guerre et de paix s'est fait en tous temps. Parler de la guerre et de la paix est également très présent dans la tradition juive. La guerre et la paix, en particulier, sont toutes deux présentes dans la Torah. D'une part, la Torah souligne l'importance absolue de la paix et de l'harmonie entre et au sein de tous les peuples. Le mot « shalom », qui signifie, entre autres, « paix », en est un exemple central. D'autre part, la Torah contient également de nombreuses histoires de guerre. Ces deux factions ont leur propre théorie : le pacifisme, d'une part, la guerre sainte, d'autre part.

1. Le pacifisme est une attitude ou une doctrine qui recherche la paix et désapprouve le recours à la force pour résoudre les conflits (entre nations). La construction d'un pouvoir politique est hors de question. Selon cette doctrine, par exemple, un pays ne peut pas introduire le service militaire. Le judaïsme n'est pas pacifiste, car il y a beaucoup de violence dans la Torah. L'harmonie, la paix et la justice sont toutefois des concepts importants dans le judaïsme. Le pacifisme soulève également de nombreuses questions intéressantes pour le judaïsme. Comment gérer ces passages violents ? Le pacifisme peut-il être une source d'inspiration ? Tout au long de l'histoire, le judaïsme a souvent privilégié l'indulgence et la passivité. Peut-on considérer ces valeurs comme pacifistes ? Et en même temps, nous pouvons poser la question critique suivante : le pacifisme est-il toujours quelque chose de positif ? La légitime défense, par exemple, n'est-elle pas justifiée ?

2. La Guerre sainte est une forme de violence collective autorisée ou commandée par D.ieu. Dans la Torah, nous trouvons de nombreux passages violents. Josué reçoit l'ordre de conquérir la Terre promise, avec beaucoup de violence. En outre, il y a aussi la guerre contre Amalek. Le roi David est connu pour ses guerres d'expansion contre les Araméens. De nombreuses guerres, comme la guerre de conquête de Josué, ont été commandées par D.ieu. La lecture du livre d'Esther, dans lequel les juifs commettent un massacre, est l'événement central de la fête de Pourim. La Torah décrit également D.ieu comme un guerrier, et les guerriers humains (Josué, David, Esther, etc.) sont décrits comme des héros. La violence au nom de D.ieu est donc un thème récurrent dans le judaïsme. **Le judaïsme a donc sa propre histoire avec le phénomène de la Guerre sainte.**

EXERCICE. Réfléchissez aux concepts de « pacifisme » et de « guerre sainte ».

Décrivez le pacifisme avec vos propres mots.

Le judaïsme peut-il être décrit comme étant « pacifiste »? Oui/non? Pourquoi?

Y a-t-il des idées pacifistes dans le judaïsme ?

La Guerre sainte signifie la violence collective au nom de D.ieu. Quelle est votre opinion à propos de la Guerre sainte ? La Guerre sainte peut-elle se justifier ?

Pensez-vous que la Guerre sainte existe aussi dans le judaïsme ?

EXERCICE. Choisissez dans la liste suivante une affirmation à laquelle vous vous identifiez le plus. Expliquez pourquoi.

- « La guerre n'est jamais justifiée. »
- « La paix ne peut exister qu'aux côtés de la guerre. »
- « Ne faites jamais rien dans une guerre qui rende la réconciliation impossible après. »
- « Un monde sans violence n'est pas réaliste. »
- « La violence commence ou finit avec soi-même. »
- « Même en temps de paix, il est important pour un pays d'investir dans les armes. »
- « Risquer sa propre vie pour un étranger dans un autre pays est inutile. »



Figure 4.2
Source: © Syda Productions
Adobe Stock

4.3 LA GUERRE DANS LA THORA

Une théorie de la guerre qui vise à causer le moins de dommages et de souffrances possible est appelée **théorie de la guerre juste**. Une telle théorie établit des règles qui régissent le début, le déroulement et la fin d'une guerre. Ces règles ont pour but de rendre la guerre aussi juste que possible. Dans la tradition juive, nous ne trouvons pas de théorie élaborée de la guerre juste.

Nous sommes donc limités dans notre expression sur la guerre. Dans la Torah, nous trouvons un texte tiré du livre du Deutéronome qui traite de la guerre. Ce texte fait l'objet de discussion dans le Talmud. Lisons d'abord le texte, puis discutons de la manière dont le Talmud approfondit ce texte.

[5] Ensuite les préposés parleront au peuple en ces termes: "Si quelqu'un a bâti une maison neuve et n'en a pas encore pris possession, qu'il parte et s'en retourne à sa maison; car il pourrait mourir dans la bataille, et un autre en prendrait possession. [6] Si quelqu'un a planté une vigne et n'en a pas encore acquis la jouissance, qu'il parte et s'en retourne chez lui; car il pourrait mourir dans la bataille, et un autre acquerrait cette jouissance. [7] Et si quelqu'un a promis mariage à une femme et ne l'a pas encore épousée, qu'il parte et s'en retourne chez lui; car il pourrait mourir dans la bataille, et un autre homme l'épouserait." [8] Les préposés adresseront de nouveau la parole au peuple, et diront: "S'il est un homme qui ait peur et dont le cœur soit lâche, qu'il se retire et retourne chez lui, pour que le cœur de ses frères ne défaille point comme le sien!" [9] Alors, les préposés ayant fini de parler au peuple, on placera des officiers de légions à la tête de l'armée. [10] Quand tu marcheras sur une ville pour l'attaquer, tu l'inviteras d'abord à la paix. [11] Alors, si elle te répond dans le sens de la paix et t'ouvre ses portes, tout ce qu'elle renferme d'habitants te devront tribut et te serviront. [12] Mais si elle ne compose pas avec toi et veut te faire la guerre, tu assiégeras cette ville. [13] Et l'Éternel, ton Dieu, la livrera en ton pouvoir, et tu feras périr tous ses habitants mâles par le tranchant de l'épée. [14] Il n'y aura que les femmes, les enfants, le bétail, et tout ce qui se trouvera dans la ville en fait de butin, que tu pourras capturer; et tu profiteras de la dépouille de tes ennemis, que l'Éternel, ton Dieu, t'aura livrée. [15] Ainsi procédera-tu pour toutes les villes situées très loin de chez toi, qui ne font point partie des villes de ces nations; [16] mais dans les villes de ces peuples que l'Éternel, ton Dieu, te donne comme héritage, tu ne laisseras pas subsister une âme. [17] Car tu dois les vouer à l'extermination, le Héthéen et l'Amorréen, le Cananéen et le Phérezéen, le Hévéen et le Jébuséen, comme te l'a commandé l'Éternel, ton Dieu, 18 afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations commises par eux en l'honneur de leurs dieux, et à devenir coupables envers l'Éternel, votre Dieu.

Quatre choses ressortent de ce texte :

1) Un **accord de paix** est obligatoire avant toute attaque. Aujourd'hui encore, il est toujours important de prévenir autant que possible la violence.

2) Il existe **quatre raisons valables** pour suspendre le service militaire. Du fait de ces quatre raisons, un juif n'a pas besoin d'aller à la guerre. Les raisons sont les suivantes : un vignoble récemment planté, des fiançailles récentes, une maison nouvellement construite et la peur. De nombreux pays ont un service militaire obligatoire. La Torah reconnaît qu'il existe des exceptions, des raisons de suspendre le service militaire.

3) La **raison de la guerre** est d'empêcher le peuple juif d'être affecté par la méchanceté des peuples avec lesquels il partage un territoire. Les « choses abominables qu'ils font pour leurs dieux » ne doivent pas être adoptées par les juifs.

4) La Torah fait une **distinction entre les villes** qui sont « à une grande distance », à l'extérieur de la Terre Promise, et celles qui sont proches, dans la Terre Promise. Cette distinction renvoie au troisième point.



Figure 4.3
Source: © Georgiy
Adobe Stock

4.4 LA GUERRE DANS LE TALMUD

La **Mishna** se penche vers le passage sur la guerre discuté ci-dessus, et demande dans quel cas les quatre raisons de suspendre le service militaire sont valables. « À quel type de guerre tout cela se réfère-t-il ? » (Mishna Sotah 2). La Mishna répond à cette question en faisant la distinction entre une **guerre commandée** (milchemet mitsva) et une **guerre facultative** (milchemet reshut).

Une milchemet mitsva ou guerre commandée est un commandement de Dieu. Une guerre ordonnée est nécessaire et ne souffre aucune exception. Tout le monde doit aller au combat. Ainsi, selon le Talmud, une guerre ordonnée peut avoir lieu même le jour du sabbat. **Une guerre facultative est discrétionnaire**. Cette guerre se justifie par diverses raisons. Une guerre discrétionnaire est toujours possible, mais elle n'est pas le résultat d'un commandement divin. La Gemara s'appuie sur cette distinction. Nous parlerons séparément du Talmud de Jérusalem et du Talmud de Babylone, car chacun d'eux avance sa propre vision.

4.4.1 LE TALMUD DE JÉRUSALEM

Le **Talmud de Jérusalem définit une guerre facultative comme étant celle qu'Israël déclare**. Il n'est pas ordonné à Israël d'attaquer qui que ce soit. Et comme la Terre promise est déjà conquise, de nouvelles guerres ne servent qu'à étendre le territoire. **Une guerre ordonnée est une guerre obligatoire**, tout le monde doit y participer. Selon le Talmud de Jérusalem, seules les guerres de Josué et les guerres défensives sont des guerres commandées.

Le Talmud de Jérusalem reconnaît le droit à l'autodéfense. Pour les rabbins, cela signifiait que, puisque la Terre promise avait été conquise, ils devaient maintenant aussi la protéger. Une conclusion importante peut en outre être tirée du Talmud de Jérusalem. Selon le Talmud de Jérusalem, seules les guerres défensives et les guerres de conquête de Josué sont des guerres commandées, et donc saintes. Ces guerres ont toutefois eu lieu il y a des milliers d'années. Le Talmud de Jérusalem semble donc affirmer que les guerres saintes ne sont pas possibles aujourd'hui.

4.4.2 LE TALMUD DE BABYLONE

Le **Talmud de Babylone** a une perspective différente. Le Talmud de Babylone est d'accord avec le Talmud de Jérusalem sur deux points : une guerre facultative est une guerre qu'Israël déclare, et les guerres de conquête de Josué étaient des guerres commandées, obligatoires. Le Talmud de Babylone ne mentionne toutefois pas les guerres défensives. Il donne cependant un exemple supplémentaire de guerres discrétionnaires : **les guerres de conquêtes de David**. Les guerres de conquêtes ne servent qu'à étendre le territoire. Les **attaques préventives** ont un statut différent.

Une attaque préventive est une action militaire qui vise à affaiblir l'ennemi au préalable, pour éviter une attaque hostile. Les attaques préventives constituent une zone un peu floue. Le fait qu'elles soient commandées dépend du degré de certitude que l'on peut établir qu'elles empêchent une attaque. Le Talmud semble suggérer que si cela peut être déterminé avec certitude, des attaques préventives sont commandées.

La guerre dans le Proche-Orient ancien était différente de la guerre actuelle. Les guerres facultatives devaient être autorisées par le Sanhedrin, le tribunal juif. En outre, l'oracle Urim VeTumim devait être consulté (Talmud de Babylone, berakhot 3b, Sanhedrin 16b). Le peuple juif n'était donc autorisé à partir en guerre que si le Sanhédrin et l'oracle le permettaient. Un chef ou un roi n'avait pas carte blanche ! Aujourd'hui, le Sanhédrin et l'oracle n'existent plus.

Les communautés de la diaspora ne disposent pas de leur propre armée. C'est pourquoi les discussions juives sur la guerre portent généralement sur l'État d'Israël et sur ses guerres. Tous les juifs ne sont pas également attachés à l'État d'Israël, mais une discussion saine sur la guerre et la paix nous aide à mieux comprendre le monde. La distinction entre les guerres commandées et les guerres facultatives est toujours d'actualité. Elle permet d'expliquer pourquoi certaines guerres sont importantes pour certains juifs. La question de savoir si une guerre par Israël est commandée ou facultative est un point de discussion actuel. Le Talmud nous donne matière à réflexion.

	Discretionnaire	Commandé
Mishna	Suspension du service militaire.	Pas de suspension du service militaire.
Talmud de Jérusalem	Israël déclare	Les guerres de Josué et les guerres défensives
Talmud de Babylone	Israël déclare, les guerres de David (attaques préventives)	Les guerres de Josué (attaques préventives)

EXERCICE . Réponds aux questions suivantes.

Une guerre commandée...

- Est une guerre qui est commandée par un dirigeant politique.
- Permet aux personnes de refuser de participer.
- Est commandée par D.ieu et ne souffre aucune exception.

Une guerre discrétionnaire...

- Est une guerre imposée par D.ieu.
- Est une guerre à sa seule discrétion.
- Est une guerre qui ne permet pas de suspendre le service militaire.

Correct ou erroné. « Selon le Talmud, de futures guerres sont possibles. »
Motive ta réponse.

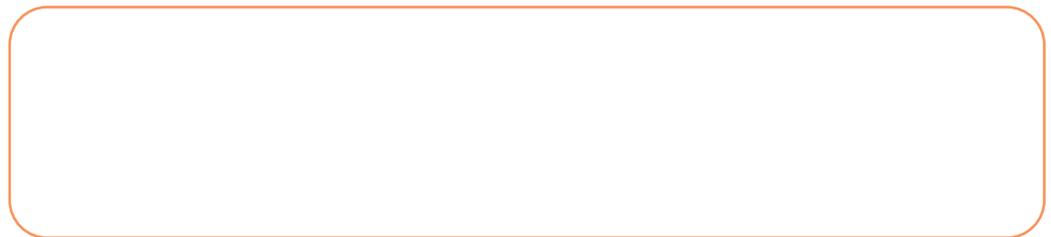
Trouves-tu le concept de « guerre commandée » crédible ? Y crois-tu ? Oui/
non ? Pourquoi ?

Penses-tu qu'une attaque préventive soit acceptable ? Oui/non ? Pourquoi ?
Dans quel cas oui, dans quels cas non ?

Le Sanhédrin et l'oracle Urim VeTumim jouaient auparavant un rôle important dans la décision de déclencher une guerre. Qui a, selon toi, le droit de déclencher une guerre ? Le gouvernement, un grand groupe d'habitants, des rabbins...



La Torah stipule que si des villes hostiles n'acceptent pas un accord de paix, les habitants mâles peuvent tous être tués. Penses-tu qu'il existe des règles sur la façon dont une guerre doit se dérouler ? Ou est-ce que toute violence est autorisée ?



4.5 GLOSSAIRE

Discrétionnaire

Discrétionnaire renvoie à la capacité de juger ou d'agir indépendamment, à volonté.

Guerre sainte

Une guerre sainte est une guerre mue par un motif religieux. Une guerre sainte est parfois menée en raison d'une obligation divine, d'une prise de position religieuse, mais aussi pour défendre une terre sainte.

Pacifisme

Le pacifisme est une attitude ou une vision du monde qui recherche la paix de manière absolue. Le pacifisme rejette toute forme de violence.

Accord de paix

Un accord de paix est un accord entre deux parties, souvent des pays, pour maintenir la paix et ne pas entrer en guerre.

Justice

Le terme « justice » a plusieurs significations. Premièrement, la justice est un concept juridique. Ce qui est conforme à la loi est juste. Deuxièmement, la justice est aussi un concept moral. Agir de manière juste, c'est agir « correctement », conformément à ce qui est « bon » ou « correct ». La justice demande aussi de la pratique : personne ne fait par nature tout le temps ce qui est juste ou correct. Nous rencontrons souvent cette idée dans le Tenach !

4.6 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1 INT JOUR MUSÉE

Le guide touristique et l'enseignant se tiennent devant le groupe.

Guide: Bienvenue au Musée de la guerre. Nous possédons une grande collection d'objets de la Première Guerre mondiale, pas seulement des armes et des armements, mais aussi des objets de la vie quotidienne. Vous pourrez peut-être vous faire une idée de ce que c'était la vie quotidienne de cette époque!

Enseignant: Très bien, chacun est libre d'aller voir par lui-même. Retrouvons-nous ici à temps. Le bus n'attendra pas, ok! Veillez à ne pas vous perdre de vue et à ne pas vous égarer!

Les élèves partent dans des directions différentes. Nous suivons Ariella et Adil qui passent devant des uniformes.

Adil: Hé, tu m'imagines portant un de ces uniformes? Tu tomberais probablement amoureuse de moi.

Ariella: Dans tes rêves.

Ils passent devant un coin de rue. Ils sont entourés d'images représentant des scènes de bataille.

Ariella: Tu te peux imaginer vivre dans une telle guerre? Même aujourd'hui, les gens sont toujours en guerre, au 21ème siècle.

Adil: Oui, mais qu'est-ce que tu peux y faire?

Ariella (soupirant) : Je ne sais pas, mais la guerre ne devrait jamais avoir lieu.

Adil ne répond pas. Il hésite à parler. Quelque chose le préoccupe.

Adil: C'est un peu hypocrite venant de toi.

Ariella: Comment ça?

Adil: Tu es juif, non? La Torah est pleine d'histoires de guerre. Comme les guerres pour conquérir la Terre Promise. Et tu lis ces histoires chaque année.

Ariella: Tu parles des guerres de conquête de Josué? Ecoute, ce n'est pas parce que nous avons ces histoires que nous sommes pour la guerre!

Adil: Oui, mais ces histoires doivent avoir un certain effet. Certaines personnes lisent les textes religieux littéralement, tu sais. Je ne serais pas surpris que ces histoires incitent les gens à déclencher des guerres.

Ariella: Cela ne pourrait jamais arriver. Les juifs sont cent pour cent paisibles.

Adil: Ne me fais pas rire. Si c'était le cas, vous n'auriez pas ces histoires.

Ariella: Peu importe, tu ne sais pas de quoi tu parles! Je m'en vais.

Ariella s'éloigne en colère.

Ariella: Je ne peux pas le croire. Que sait-il du judaïsme?

En marchant, elle rate accidentellement le chemin qui mène au hall principal. Elle se heurte soudainement à un concierge.

Ariella: Aïe, je suis désolée, monsieur.

Concierge: Vous avez l'air perdue.

Ariella se retourne et constate qu'elle est effectivement perdue.

Ariella (timide): Je suppose que je le suis... Pourriez-vous me dire comment rejoindre le hall principal, s'il vous plaît?

Concierge: Je vous y conduis. Suivez-moi.

Le concierge se met à marcher et Ariella lui emboîte le pas.

Concierge: Alors, le musée vous a laissé une bonne impression?

Ariella: Pour être honnête, c'est très déconcertant. C'est difficile d'imaginer qu'une telle guerre a eu lieu.

Concierge: Ce qui est triste, c'est que tant de guerres ont eu lieu.

Ariella: Je sais... Je suis juive, et quelqu'un m'a récemment rappelé toutes les histoires de guerre dans la Torah.

Concierge: Shalom!

Ariella (surprise): Shalom! Vous êtes juif aussi?

Concierge: Oui! Alors, qu'est-ce que tu penses de ces histoires ?

Ariella: Eh bien, la guerre est horrible, bien sûr, mais j'ai toujours pensé que les guerres de conquête de Josué étaient en quelque sorte...nécessaires. Que sans faire la guerre, les anciens Israélites n'auraient jamais atteint la Terre Promise. Mais ça ne veut pas dire que je pense que la guerre est une bonne idée! Je suppose que je n'y ai jamais beaucoup pensé; ma communauté juive ne parle pas beaucoup de la guerre.

Concierge: Je comprends. Il y a une raison historique à cela: les communautés juives n'ont pas toujours possédé d'armées, donc elles ne pensaient pas beaucoup à la guerre.

Ariella: Alors personne n'a rien dit?

Concierge: Les anciens rabbins faisaient une distinction importante entre les guerres commandées et les guerres discrétionnaires. Les guerres commandées sont, comme leur nom l'indique, commandées par Hashem. Elles sont sacrées et importantes, donc chaque juif doit y prendre part. Les guerres discrétionnaires sont moins importantes, et les Juifs ne peuvent donc pas être forcés d'y participer. Les guerres dites 'd'expansion', c'est-à-dire les guerres pour conquérir de nouveaux territoires, sont un exemple de guerres discrétionnaires.

Ariella: Qu'en est-il des guerres pour la conquête de la Terre Promise dans la Torah?

Concierge: Le Talmud les considère comme des guerres commandées! Mais il y a un hic: de nombreux rabbins pensent que ce sont les seules guerres réellement commandées dans l'histoire juive. Et que de toute façon, si la guerre devient nécessaire, par exemple en cas d'autodéfense, il y a toujours des principes à respecter. Comme offrir la paix d'abord, ne combattre que pour obtenir la paix, et éviter autant que possible la perte de vies innocentes. N'oublions pas que le judaïsme valorise la paix par-dessus tout!

Ariella et le concierge ont presque atteint le hall d'entrée principal. Le bruit des gens qui parlent devient plus fort.

Ariella : Je crois que je comprends. J'aimerais pouvoir continuer à vous parler de tout cela.

Concierge: Une autre fois. Je dois y retourner maintenant.

Ariella: Ok. Merci de votre aide!

Concierge: Au revoir!

Alors qu'Ariella s'éloigne, elle se souvient soudain de quelque chose qu'elle veut dire.

Ariella: Attends, où deviez-vous retourner ?

Ariella se retourne pour trouver le hall vide. Le concierge semble avoir disparu.

2 INT JOUR MUSÉE

Lorsqu'Ariella arrive dans le hall principal, elle est accueillie par le professeur et le guide touristique. Le guide touristique a les cheveux en bataille.

Le professeur: Enfin! Vous, voilà! Nous avons cherché dans toutes les salles!

Ariella: C'est étrange, je les ai traversés avec le concierge. Il m'a aidé à retrouver mon chemin.

Guide: Uhm, non, le concierge ne travaillait pas aujourd'hui. Eh bien, C'est qu'est-ce que je pensais...

Enseignant: Je suppose que la visite du musée a donné libre cours à leur imagination. Merci pour la visite. Je suis sûr que cela a laissé une grande impression sur eux tous.

3 EXT JOUR BUS

Ariella monte dans le bus. Elle voit Adil assis seul et va s'asseoir à côté de lui.

Adil: Hé, écoute, je suis désolé si je t'ai fait du mal, je ne voulais pas dire que tu étais violent ou quelque chose comme ça.

Ariella: Je sais. Le musée m'a juste donné beaucoup de choses à penser. Hey, tu veux venir après l'école? Ma mère fait un plat spécial et...

Alors que le bus démarre, le son de la conversation entre Ariella et Adil se déforme et s'éteint. L'image passe à celle d'une salle de musée vide. La caméra fait un zoom lent sur une photo accrochée au mur. La vieille photo révèle le concierge dans un costume de guerre des années 1915. Il fait un clin d'œil à la caméra avant que l'écran ne devienne noir.

Ariella: I know. The museum just gave me a lot to think about. Hey, do you want to come over after school? My mom is making a special dish and...

As the bus drives off, the audio of Ariella and Adil's conversation distorts and shizzles out. The image shifts to that of an empty museum hall. The camera slowly zooms in on a picture on the wall. The old picture reveals the janitor in a 1915's war costume. He winks at the camera before the screen turns black.

4.7 BIBLIOGRAPHY

Firestone, Reuven. *Holy War in Judaism : the Rise and Fall of a Controversial Idea*. Oxford, Oxford University Press, 2012.

- Holy War in Modern Judaism ? « Mitzvah War » and the Problem of the « Three Vows ». *Journal of the American Academy of Religion*. Vol. 74, n° 4 (décembre 2006), Oxford, Oxford University Press, 954-982.

The William Davidson Talmud. « Sotah 44b:1-9. » Sefaria. Consulté le 23 avril, 2021. <https://www.sefaria.org/Sotah.44b.1-9?lang=bi>.

Mechon Mamre Talmud Yerushalmi. « Sotah 8:10 (23a) ». Sefaria Consulté le 23 avril, 2021. https://www.sefaria.org/Jerusalem_Talmud_Sotah.23a?lang=bi.

Kahn, Zadock. *Tanakh : La Bible du Rabbinate*. Scotts Valley : CreateSpace Independent Publishing Platform, 2016

KU LEUVEN



Luc Anckaert (1962) a obtenu un diplôme en philosophie et en théologie à la KU Leuven. Il a publié des livres et des articles sur Rosenzweig, Levinas, Kafka, V. Grossman et des récits bibliques, mais aussi sur des sujets biomédicales. Son livre *A Critique of the Infinite. Rosenzweig et Levinas* a reçu une médaille d'or de la Fondation Teylers. Il enseigne la philosophie juive à la KU Leuven.

Pierre Costalunga (Luik, 1997) est chercheur scientifique à l'Institut supérieur de Philosophie de la KU Leuven (Belgique). Costalunga est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en philosophie à la KU Leuven (Belgique). Il fait partie du centre de recherche en philosophie politique et éthique (RIPPLE).



EDUC8 Consortium



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.

